



Bulletin de l'Association Française de Conchyliologie

XENOPHORA

Bonne
année

Buon'
anno

Feliz
año

Happy
new year

2004



Hydatina physis (Linné, 1758) et *Erosaria spurca* (Linné, 1758)
24 mm, Tenerife, Espagne - Photo A. Robin

dans ce numéro :

Carte postale
Le coin du Débutant
A nos amis débutants
Collecte au pied du "Teide"
Fascioliariidae - Nouveautés
Escale en Nouvelle Calédonie
***Erosaria turdus* vivante à Djerba !**
Origines et variations de la forme et de la pigmentation
des prosobranches

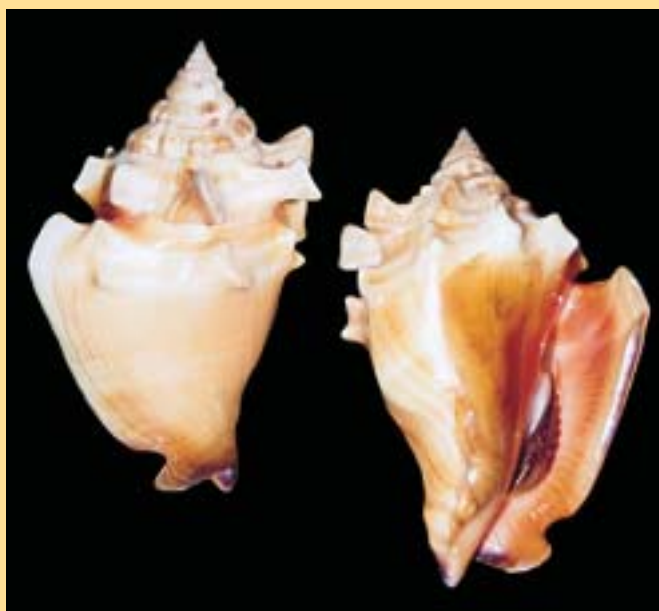
numéro
105
janvier
février
mars
2004

Prix du numéro: 10 euros
D.L. janvier 2004
CPPAP 0108 G 82662
I.S.S.N. 0755-8198

Trésors de nos tiroirs



Mitra mitra Linné, 1758
110 mm - Philippines
Photo et collection E. Monnier



Strombus pugilis sloani (Leach, 1814)
82 mm - Martinique
Photo et collection M. Perret



Trophon fraseri
41,5 mm - Saint Louis, Sénégal
Collection E. Monnier - Photo A. Robin



Neorapana grandis (Sowerby, 1867)
67 mm - Iles Galapagos
Collection E. Monnier - Photo A. Robin



Anostoma octodentatus Fischer, 1807
35,5 mm - Brésil
Collection E. Monnier - Photo A. Robin



Conus eldredi Morisson, 1955
Tahiti. 63,5mm.
Collection R.Gourguet - Photo M.Boutet



Pleuroploca persica (Reeve, 1847)
126 mm
Photo et collection D. Mallard



Le Président et les Membres du Bureau de l'Association vous présentent tous leurs meilleurs vœux pour la nouvelle année.

Des Souhais ? La santé, le bonheur, des coquilles et un Xénophora qui serait attendu aux quatre coins du monde... Là, on anticipe peut-être un peu trop.

Je prends la plume de mon ordinateur pour vous présenter un fait révélateur.

Début septembre, au Havre, se déroule une grande fête où on trouve tout ce qui se rapporte au thème de la mer.

Depuis quelques années, les organisateurs font appel à nous pour exposer et vendre des coquillages. On voit ainsi passer suivant le temps (capricieux au Havre à cette époque !) de 60000 à 120000 visiteurs en deux jours. Ces personnes qui ne collectionnent pas et qui pour la plupart n'ont aucun rapport avec notre passion, sont très attirées par ce qu'elles voient. Les coquillages en fascinent beaucoup, les questions fusent, l'intérêt s'éveille.

Mais cela ne s'arrête pas là !

En effet, quelques organisateurs de petites réunions locales (bourses, salons toutes collections, foire à tout...) nous invitent de plus en plus souvent. C'est ainsi que les coquillages

gagnent leurs lettres de noblesse dans ce monde des collections classiques (timbres, monnaies, cartes postales...). Evidemment, il me faut sacrifier quelques dimanches par an, mais montrer sa collection (en partie), rencontrer des inconnus, lier connaissance, répondre à leurs questions... c'est loin d'être un dimanche perdu.

Loin de moi, l'idée de me montrer en exemple. Faisons abstraction du bonhomme. On ne m'empêchera pas de penser que si aux quatre coins de France, dans les petites fêtes locales, quelques collectionneurs sortaient de temps en temps, leurs tiroirs et leurs doubles, on aurait à coup sûr de nouveaux fanatiques du coquillage et par là même notre passion serait de plus en plus partagée. Je sais que quelques collectionneurs le font mais peut-être n'y en a-t-il pas assez encore.

Il me reste à remercier mon équipe et les auteurs qui osent présenter leurs articles, qui font de Xénophora notre devanture.

DANIEL MALLARD



Sommaire

- 2 Trésors de nos tiroirs
- 3 Editorial par D. Mallard
- 4 Informations AFC et Xenophora
- 5 Le coin du Débutant par G. Jaux
- 8 *Erosaria turdus* vivante à Djerba !
par D. et J. Wimart-Rousseau
- 10 A nos amis débutants par A. Roullin et G. Vatel
- 12 Collecte au pied du "Teide" par G. Jaux
- 19 Fasciolariidae - Nouveautés par D. Mallard
Lu pour Vous
Petites annonces
Tombola de l'AFC

- 30 Escal en Nouvelle Calédonie par D. Touitou
- 32 Origines et variations de la forme et de la pigmentation des prosobranches
par N. Laurenceau
- 41 Carte postale par P. Kuntz
- 42 Vie des Sections
- 43 Identifiez moi
- 44 Faune vivante de Ténérife

Encart : 2 Feuilles de Mitridae :
Planches M-11/ M-12, M-13/M-14

NOVAPEX

Quarterly devoted to Malacology

Edited by the Société Belge de Malacologie
[Belgian Malacological Society]

Founded in 1966

B.P. 3 B-1370 Jodoigne - Belgium

Subscription (yearly)

Belgium 35 euros - Other countries 50 euros

e-mail : roland.houart@skynet.be

Internet : <http://www.sbm.be.tf>



GLORIA MARIS

A magazine dedicated to the study of shells.

Edited by the Belgian Society for Conchology,
organizers of the Belgian Shellshow

Subscription : Belgium € 25 - The Netherlands : € 28
Other countries : € 32

Members account mgr : J. Wuyts, Koningsarendlaan 82, B 2100 Belgium
Tel: 32 3 324 99 14 e-mail : wuyts.jean@pi.be

XENOPHORA

AFC, BP 307, La Fontaine, 75770 Paris Cedex 16

Direction de la Revue

Patrice Bail - ☎ 01 45 25 33 30

e-mail: pat.bail@wanadoo.fr

BP 307 - 75770 Paris Cedex 16

Coordination Rédaction

Daniel Mallard - ☎ 02 35 23 58 42

e-mail: mallarddch@aol.com

3 Imp. des Avettes - 27340 Pont-de-l'Arche

Coordination Composition-Fabrication

André Gounon - ☎/Fax: 01 64 47 06 33

e-mail: andre.gounon@wanadoo.fr

8 Rue André Theuriet - 91320 Wissous

Alain Robin - ☎ 01 34 61 72 44

e-mail: alain.robin78@wanadoo.fr

3 rue de la Croix au Beau - 78320 Le Mesnil St Denis

Sections-Agenda-Annonces

Danièle Wantiez - ☎ 01 34 17 00 39

e-mail: wantiez.mada@libertysurf.fr

88 Rue du Général Leclerc - 95210 Saint Gratien

Publicité-Relations extérieures

Paule Loiselux-Beaudoux - ☎ 01 48 83 15 83

9 Rue de Breteuil - 94100 St Maur des Fossés

Impression: ERTI - ☎ 01 34 61 05 44

32 rue du Four à Chaux - 78310 Coignières

I.S.S.N. 0755-8198

CPPAP 0108 G 82662

NOUS CONTACTER

◆ tous les textes et documents destinés à la publication dans *Xenophora* :

◆ vos courriers concernant les adhésions, anciens numéros et collections de *Xenophora*, liste des adhérents, la trésorerie :

Daniel GRATECAP 11, avenue de la Villeneuve

GOMETZ LE CHATEL 91940 LES ULIS

◆ vos courriers concernant les annonces, les écho...quillages, la vie des sections :

Danièle WANTIEZ 88, rue du Général Leclerc - 95210 St GRATIEN

◆ vos courriers concernant les encarts publicitaires :

Paule LOISELUX-BEAUDOUX 9, rue de Breteuil

94100 St MAUR DES FOSSES

TARIFS D'ABONNEMENT 2004

Adhésion à l'AFC : 10 € (Couple 15 €)

Abonnement : FRANCE-EUROPE-DOM-TOM : 40 €
AUTRES PAYS : 50 €

Règlement par chèque ou mandat postal à l'ordre de l'A.F.C. (ajouter 15 euros pour encaissement de chèques étrangers). Pas de carte de crédit.

Payment only by cheque or postal money to the order of A.F.C. (add 15 euros in case of foreign checks). No credit cards.

Compte bancaire de l'A.F.C. Société Générale Vitry centre
N° 30003 03864 00050069384 29

ANCIENS NUMEROS

Collection complète jusqu'à fin 2004 (y compris adhésion 2004 et abonnement 2004) : 150 Euros

Années 2001 2002 2003 (4 numéros) : 35 Euros

Années 1981 à 1988 le numéro : 2 Euros

Années 1989 à 2000 le numéro : 2,6 Euros

Tous ces prix s'entendent port inclus en envoi « éco » pour la métropole. Pour toute autre destination ou condition d'envoi, veuillez nous contacter par avance pour déterminer les tarifs. Il est également possible d'obtenir des photocopies des numéros épuisés en en faisant la demande par courrier à l'AFC qui pourra donner les conditions d'acquisition en conséquence.

Pour toutes ces commandes, une seule adresse :

D. Gratecap 11 Avenue de la Villeneuve - Gometz le Chatel
91940 LES ULIS

INTERNET

<http://www.xenophora.fr.st>

Venez surfer sur le site de l'AFC pour découvrir les Bourses, les "emails" et "page-web" des adhérents, et bien d'autres choses... Prendre contact avec G. Jaux pour y faire figurer votre adresse ou votre site personnel.

LOCAL AFC - BIBLIOTHEQUE

20 rue Geoffroy l'Asnier - 75004 Paris - Tel.: 06 66 92 78 18 (pour y accéder: Escalier D - 2ème étage - porte 2041 D - codes d'entrée: portail rue 2495 - porte escalier 3624)

Une permanence sera assurée de 14 h à 18 h les samedis 7 février, 6 mars, 3 avril 2004. Pour de plus amples renseignements, contacter Thierry à tda@freesurf.fr

Association Française de Conchyliologie

B.P. 307 - 75770 PARIS Cedex 16

Tél.: 06 66 92 78 18



Président
Vice-Président
Secrétaire
Trésorier
XENOPHORA

Patrice BAIL
Gilbert JAUX
Daniel GRATECAP
Loïc LIMPALAER
Daniel MALLARD
André GOUNON
Alain ROBIN
Daniel HUMBERT

DELEGUES REGIONAUX

ILE DE FRANCE

✉ **JAUX** Gilbert, 3 Rue Saint-Honoré
78000 VERSAILLES ☎ 01 39 53 80 46
e-mail: gilbert.jaux@wanadoo.fr

✉ **WANTIEZ** Danièle, 88 Rue du Général Leclerc
95210 SAINT-GRATIEN ☎ 01 34 17 00 39
e-mail: wantiez.mada@libertysurf.fr

ALPES

✉ **BETHOUX** Gérard, 14 Bd Edouard Rey
38000 GRENOBLE ☎/Fax: 04 76 47 42 81

AQUITAINE

✉ **BIREBONT** Daniel, 52 Chemin de Saint-Genès 33480 CASTELNAU de MEDOC
e-mail: daniel.birebont@wanadoo.fr

CENTRE

✉ **LITHARD** François
18250 LA CHAPELOTTE ☎/Fax: 02 48 26 74 71

EST

✉ **PEZZALI** Lucien, 1 Rue de la Charme
90400 DORANS Tel: 03 84 56 08 26

✉ **RIOUAL** Michel, 2 Rue des Vergers
68490 OTTMARSHEIM ☎ 03 89 26 16 43 (après 18 h)
e-mail: michel.rioual@laposte.net

LANGUEDOC / MIDI-PYRENEES / ROUSSILLON

✉ **GUERIN** Pierre, Carpe Diem
11250 POMAS
e-mail: pik11250@net.up.com

NORD

✉ **GHESQUIERE** Michel, 97 Route de Wervicq
59560 COMMINES ☎ 03 20 39 09 13

NORMANDIE

✉ **DAMERVAL** Marc, 2 bis, rue de la Montagne
14840 DEMOUVILLE ☎ 02 31 34 07 99
e-mail: marc.damerval@wanadoo.fr

OUEST

✉ **MORIN** Jean, 1 rue de la Rabinais
35870 LE MINIHIC / RANCE
☎/Fax: 02 99 88 63 92
e-mail: annickjean@wanadoo.fr

✉ **CAZALIS** Patrick, rue Jean Sio
22150 HENON ☎ 02 96 69 39 60

✉ **DELEMARRE** Jean Louis, 17 Chemin de Porcé
44600 SAINT-NAZAIRE ☎ 02 40 53 59 36

PROVENCE / COTE D'AZUR

✉ **LHAUMET** Gilbert, 157 Chemin du Collet de l'Avère
06580 PEGOMAS ☎ 04 93 42 25 98

REGION LYONNAISE

✉ **MICHELOT** Pascal, La Vernas
71460 LE PULEY ☎ 03 85 49 22 07
fax 03 85 49 29 44
e-mail: michelot.pascal@wanadoo.fr

REPRESENTANTS LOCAUX

ANTILLES FRANCAISES

✉ **DESJARDINS** Jean François, Plage Caraïbe
97116 POINTE NOIRE LA GUADELOUPE
☎ 00 590 98 24 37 Fax 00 590 98 15 07
e-mail: manuela.desjardins@wanadoo.fr

LA REUNION

✉ **GALY-CASSIT** Christian, Centre Pénitencier du Port Villa N° 11, 97823 LE PORT CEDEX
☎ 02 62 55 94 46 e-mail: ch.galy@wanadoo.fr

MAYOTTE

✉ **SCHUBLIN** Eugène, BP 85
97600 MAMOUDZOU ☎ 02 69 61 06 91
e-mail: photo.rapid.schublin@wanadoo.fr

TAHITI

✉ **WARGNIER** Vincent, BP 20847 PAPEETE
☎ 689 81 03 06
e-mail: wargnier@tahitinui.net



L'AFC à Tenerife



Le coin du Débutant

par Gilbert Jaux

Comment identifier les coquilles (Partie 30)

CLASSIFICATION ZOOLOGIQUE ET DESCRIPTION DES MOLLUSQUES GASTEROPODES

Classe : Gastropoda
Sous-classe : Prosobranchia

III – Ordre : Neogastropoda
Sous-ordre : Stenoglossa

K - Super famille : Conoidea (3^{ème} partie)

◆ 1 – Famille : Conidae (suite 2)

● Genre :

Hermes Montfort, 1810

■ Sous-genres :

Fumiconus da Motta, 1991

Heroconus da Motta, 1991

Leporiconus Iredale, 1930

Magelliconus da Motta, 1991

Phasmoconus Mörch, 1852

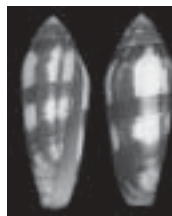
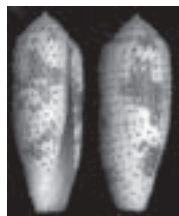
Pionoconus Mörch, 1852

Strioconus Thiele, 1929

Ximeniconus Emerson & Old, 1962

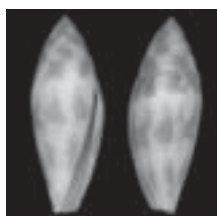
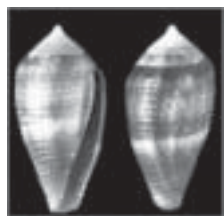


Forme cylindrique



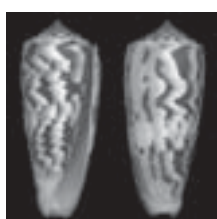
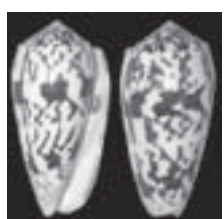
Genre : *Hermes*

Coquille définie comme cylindrique, presque tubulaire.



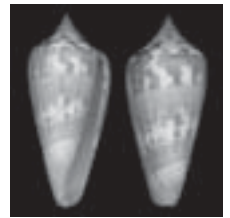
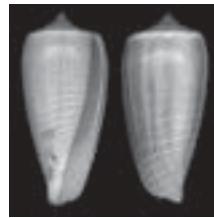
SG : *Leporiconus*

Coquille conforme à la forme de base mais diffère par une épaule arrondie.



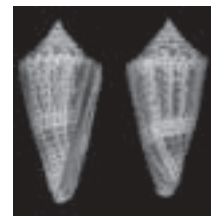
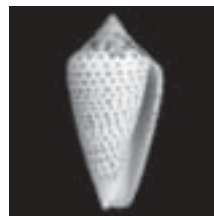
SG : *Strioconus*

Spire basse, conique avec une épaule large et carénée. Les côtés sont allongés et plats.



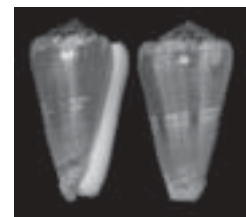
SG : *Phasmoconus*

Spire basse aplatie, épaule anguleuse, les côtés dans leur partie supérieure sont légèrement convexes puis plats en continuant vers la base.



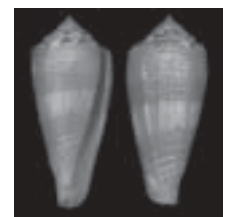
SG : *Ximeniconus*

Spire conique, épaule anguleuse avec des côtés plats fuselés et allongés vers la base



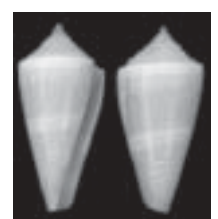
SG : *Pionoconus*

Spire basse conique, la plus grande largeur étant en dessous de l'épaule puis nettement fuselée vers la base.



SG : *Heroconus*

Spire basse et conique, épaule subanguleuse et arrondie. Les côtés, dans leur partie supérieure, sont légèrement convexes puis nettement fuselés vers la base.



SG : *Magelliconus*

Coquille à épaule anguleuse assez large puis fuselée vers la base.



SG : *Fumiconus*

Spire basse large et concave avec une épaule anguleuse puis nettement fuselée et allongée vers la base.

● **Genre :**

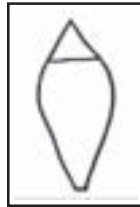
Profundiconus Kuroda, 1956

■ **Sous-genres :**

Fusiconus da Motta, 1991

Kermasprella Powell, 1958

Turriconus Shikama & Habe, 1968

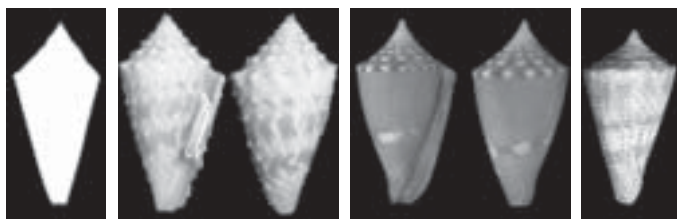


Forme fusiforme
(en forme de fuseau)



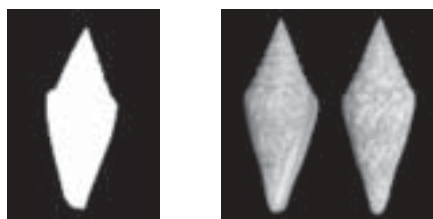
Genre : *Profundiconus*

Coquille en forme de fuseau qui définit la forme fusiforme biconique.



SG : *Kermasprella*

Coquille fusiforme, à spire conique et à l'épaule anguleuse et carénée.



SG : *Turriconus*

Spire pointue avec l'épaule anguleuse et carénée et aux côtés plats puis fuselés vers la base.



SG : *Fusiconus*

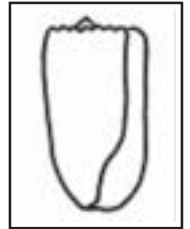
Coquille plus étroite, épaule anguleuse puis fuselée vers la base.

● **Genre :**

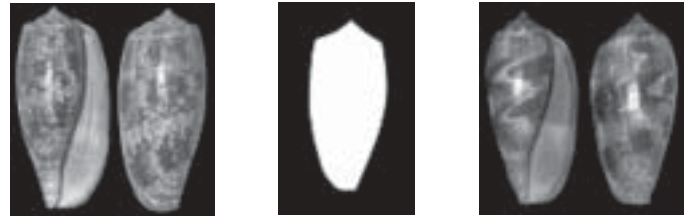
Gastridium Modeer, 1793

■ **Sous-genre :**

Textilia Swainson, 1840



Forme bulbeuse



Genre : *Gastridium*

Coquille bombée, légère.



SG : *Textilia*

Coquille plus épaisse et plus lourde. Les côtés sont moins bombés

● **Genre :**

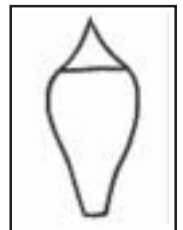
Conasprella Thiele, 1929

■ **Sous-genres :**

Kurodaconus Shikama & Habe, 1968

Pyruconus Olsson, 1967

Varioconus da Motta, 1991



Forme pyriforme
(en forme de poire)



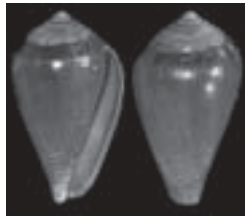
Genre : *Conasprella*

Coquille pyriforme.



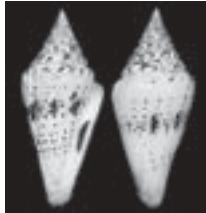
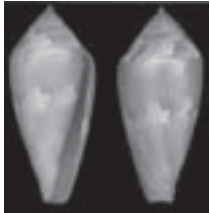
SG : *Pyruconus*

Spire basse et concave avec une épaule subanguleuse, les côtés supérieurs convexes se contractent concavement vers une base étroite.



SG : *Varioconus*

Spire en forme de dôme, épaule subanguleuse avec les côtés supérieurs arrondis puis légèrement contractés concavement vers la base.



SG : *Kurodaconus*

Spire pointue, épaule anguleuse, côtés supérieurs convexes puis légèrement contractés concavement vers la base.

● Genre :

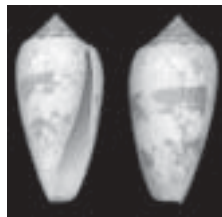
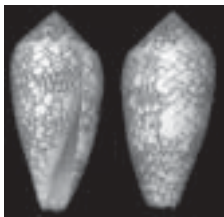
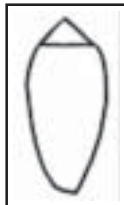
Cylinder Montfort, 1810

■ Sous-genres :

Darioconus Iredale, 1930

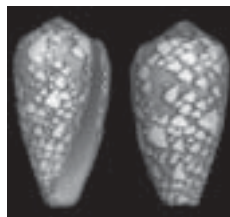
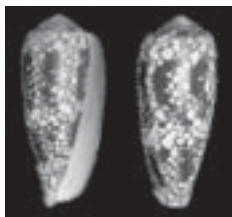
Regiconus Iredale, 1930

Forme ovale



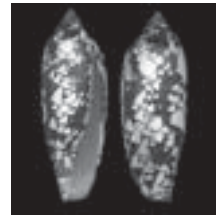
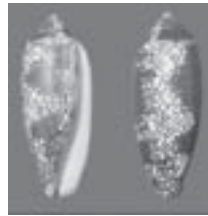
Genre : *Cylinder*

Coquille ressemblant à la forme d'un œuf, qui définit la forme ovale de base.

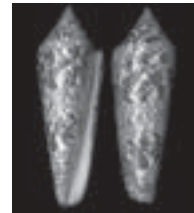
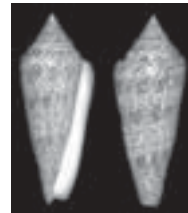


SG : *Darioconus*

Épaule large, les côtés dans leur partie supérieure sont quelque peu bombés.



SG : *Regiconus*



SG : *Regiconus*

Coquille pointue plus allongée, les côtés sont plats.

Bibliographie :

- A systematic Classification of the Gastropod family CONIDAE at the generic level de A.J. da Motta published by « La Conchilia », 1991.
- Site internet Hardy's internet guide to marine gastropods.
- Croquis des silhouettes réalisés par J.A. da Motta.



TUBES - BOÎTES

Injectés en polystyrène cristal

Nombreux modèles standard en stock

Documentation et tarif sur demande

Ets CAUBERE

www.caubere.fr

ZI, rue de la Gare, 77390 YEBLES

Tél. 01 64 42 57 77 / Fax 01 64 42 57 71

e.mail : commercial@caubere.fr

Low Tide

the best on West African Shells

www.lowtideshells.com

Top quality Worldwide Specimens * All offered shells presented by top quality photos

Address: Rua Eduardo Coelho 38-r/c, 1200-168 Lisboa, Portugal

Phone: +351.21.3426339 Cell: +351.96.4190441

ALGOA BAY SPECIMEN SHELLS

Brian Hayes

Largest Specimen Dealer in South Africa. Specialist in S. African and World-wide shells.

Web-site updated weekly.

PO Box 804, Port Elizabeth, 6000, South Africa

email: algoabay@yebo.co.za

web: http://home.yebo.co.za/~algoabay/

Tel/Fax: +27 (41) 581-8561

Erosaria turdus vivante à Djerba !

Daniel et Jeannine WIMART-ROUSSEAU

Au cours de la sympathique expédition "TENERIFE 2003", plusieurs membres du groupe de l'A.F.C., Jean-Louis Delemarre et Gilbert Jaux en particulier, nous avaient vanté l'intérêt conchyliologique de Djerba (v. *Xenophora* n° 98 et 99). Nous nous y sommes donc rendus à notre tour fin octobre 2003, bien décidés à y découvrir la plupart des espèces listées par eux. Ils étaient 12, nous n'étions que 2 et malheureusement, nous n'avons pas bénéficié d'une météo et d'un coefficient de marée aussi favorables. De surcroît et pendant tout le séjour, Daniel a dû supporter une irréductible migraine qui rendait pénible sa mise à l'eau.

Malgré ces handicaps, les collectes se sont effectuées quotidiennement et en divers points des quatre côtes de l'île.

Pour notre dernier jour à DJERBA, alors que la marée remontait lentement, nous avons entrepris une longue marche sur le sable, en limite inférieure de l'estran.

Midi approchait lorsque chacun trouva "sa" *turdus* à quelques secondes d'intervalle, légèrement enfouie dans le sable mouillé, bien visible.

La découverte fut tout à fait fortuite car nous étions à cent lieues de penser que cette espèce puisse vivre à DJERBA. Nos amis de l'AFC n'en faisaient nulle mention et durant la semaine, nos propres prospections ne nous avaient pas donné le moindre indice quant à sa présence (ex: fragments ou coquille morte).

On imaginera donc sans peine notre stupéfaction et le cri de Daniel au moment où, le premier, il trouva la sienne !

Nous épargnerons ci-après au lecteur la comparaison de nos découvertes respectives; elle ne présenterait pas d'intérêt particulier et pourrait faire croire à un esprit de compétition. Nous nous bornerons à signaler seulement deux espèces non listées par nos amis, la plus spectaculaire étant gardée pour la fin!

- *Emarginula huzardii* Payraudeau 1826 (15 mm, une belle taille!)

- *Erosaria turdus* (Lamarck 1810) 22 et 27 mm le "must" de notre prospection!

Avec cette deuxième espèce, en effet, il semble qu'on puisse parler d' "événement" puisque la présence de *Erosaria turdus* en Méditerranée n'a, à notre connaissance, jamais été établie. Chacun sait qu'elle vit en Mer Rouge et sur les côtes d'Afrique de l'Est. Certes, dans "COWRIES OF THE

WORLD", Burgess a signalé qu'un étudiant de l'Université de Tel Aviv en avait collecté un spécimen, juvénile et mort, près d'Haïfa; rien de bien solide cependant pour affirmer une existence permanente.

Les photos jointes à cet article présentent, elles, deux *Erosaria turdus* dont l'une, bien adulte, est si active qu'elle a résisté au voyage de retour et poursuit aujourd'hui sa vie paisible chez nous, dans un petit aquarium. D'autres découvertes, si elles intervenaient, pourraient donc amener à confirmer la présence de cette espèce à DJERBA.

PS: Pour éviter le déferlement des prédateurs, nous taisons le lieu exact de la collecte.

Informations extraites du site

www.ciesm.org/atlas/molluscs.html

Première Découverte en Méditerranée

1980, Dor, Israel (Barash et Danin, 1986) / 1980-81, Biq'at Uvdah, Israel (Mienis, 1999).

Aire de distribution originalement dans la Mer Rouge, le nord-ouest de l'Océan indien et le golfe Persique (Burgess, 1985). Découverte vivante dans le canal de Suez (Moazzo, 1939). En Méditerranée, en plus des découvertes en Israel, des fragments ont été trouvés sur un emplacement archéologique (Mienis, 1999). En outre un spécimen de Port Said, Egypte, a été illustré par Giannuzzi-Savelli *et al* (1997).

MODE d'INTRODUCTION : inconnu

BIBLIOGRAPHY / BIBLIOGRAPHY

- Barash A. and Danin Z., 1986. Further additions to the knowledge of Indo-Pacific mollusca in the Mediterranean Sea. *Spixiana*, 9 (2): 117-141.
- Burgess C.M., 1985. Cowries of the world. Seacombers publications, Cape Town, 289 p. [*E. turdus* p. 211].
- Giannuzzi-Savelli R., Pusateri F., Palmeri A. and Ebreo C. 1997. Atlante delle conchiglie marine del mediterraneo. Vol 2. La Conchiglia, Roma, 258 pp.
- Mienis H.K., 1999. The molluscs of a PPNB-site in Nahal Reuel, Biq'at Uvdah, Israel. *De Kreukel*, 35 (7): 109-112.
- Moazzo P.G., 1939. Mollusques testacés marins du Canal de Suez. *Mémoires de l'Institut d'Egypte*, 38: 1-283, pl. 1-14 + frontispice, maps 1-4.

Erosaria turdus alive in Djerba (Tunisia)

During the friendly group trip "Tenerife 2003", several A.F.C. members, Jean-Louis Delemarre and Gilbert Jaux in particular, had praised to us the conchological interest of Djerba, (see *Xenophora* n° 98 and 99). We thus went there at the end of October 2003, well decided to discover here most of the species listed by them. They were 12, we were 2 only and unfortunately, we did not had such a favorable weather and high tides. In addition during all our stay, Daniel has to support an irreducible head-ache which made it difficult for him to swim and dive.

In spite of these handicaps, the collections were carried out daily and in various points of the four coasts of the island.

We will save to the reader the comparison of our respective discoveries; it would not be of particular interest and could make believe in a competitive spirit. We will restrict ourselves to announce only three species not listed by our friends, the most spectacular being kept for the end!

- *Emarginula huzardii* Payraudeau 1826 (15 mm, a beautiful size!)

- *Erosaria turdus* (Lamarck 1810) 22 and 27 mm the "must" of our finds!

With this second species, indeed, it seems we can speak of an "event" since the presence of *Erosaria turdus* in the Mediterranean never has, to our knowledge, been established. Everyone knows that it lives in the Red Sea and on the coasts of East Africa. Admittedly, in "COWRIES OF THE WORLD", Burgess announced that a student of the University of Tel Aviv had collected a juvenile and dead specimen, close to Haïfa; nothing solid enough however to affirm a permanent existence.

The pictures illustrating this article present two *Erosaria turdus* of which one, quite adult, is so active that it survived the return flight and continues today its peaceful life in a small aquarium. Other discoveries, if they happened, could thus confirm the presence of this species in Djerba.

PS: To avoid the flow of shell predatory collectors, we will keep for us the exact place of the collection.

Extract from : www.ciesm.org/atlas/molluscs.html

1st MEDITERRANEAN RECORD 1980, Dor, Israel (Barash & Danin, 1986) / 1980-81, Biq'at Uvdah, Israel (Mienis, 1999).

DISTRIBUTION Original distribution in the Red Sea, Northwestern Indian Ocean and Persian Gulf (Burgess, 1985). Recorded alive in the Suez Canal (Moazzo, 1939). In the Mediterranean, besides the original record in Israel, fragments were recorded at an archaeological site (Mienis, 1999). Also from a specimen from Port Said, Egypt, illustrated by Giannuzzi-Savelli *et al*. (1997).

MODE OF INTRODUCTION Unknown.

Erosaria turdus vivante à Djerba !



Erosaria turdus (Lamarck, 1810) 22 et 27 mm Djerba, Tunisie - Novembre 2003



Erosaria turdus (Lamarck, 1810)
35,2 mm - Arabie Saoudite (Mer Rouge)



Emarginula huzardii Payraudeau 1826
15 mm



Ocinebrina hispidula (Pallary, 1904)
mal identifiée page 15 Xenophora N° 99



Conus catus
Hwass, 1792



Conus coccineus
Gmelin, 1791



Conus augur
Lightfoot, 1786



Conus imperialis
Linné, 1758



Conus geographus
Linné, 1758



Conus betulinus
Linné, 1758



Conus chaldeus
Roding, 1798



Conus figulinus
Linné, 1758



Conus mercator
Linné, 1758



Cypraea asellus
Linné, 1758



Conus quercinus
Lightfoot, 1786



Conus regius
Roding, 1798



Conus gubernator
Hwass, 1792



Conus amiralis
Linné, 1758



Cypraea argus contrastriata
Perry, 1811



Cypraea cribraria
Linné, 1758



Cypraea ziczac
Linné, 1758



Cypraea mauritiana
Linné, 1758



Cypraea caurica
Linné, 1758



Cypraea mappa
Linné, 1758



Cypraea testudinaria
Linné, 1758

Cypraea diluculum
Reeve, 1845



Cypraea stercoraria
Linné, 1758



Strombus gallus
Linné, 1758



Harpa harpa
Linné, 1758



Cypraea punctata
Linné, 1771



Cypraea tigris
Linné, 1758



Oliva porphyria
Linné, 1758

Terebra dimitata
Linné, 1758



Stellaria solaris Linné, 1758



Conus eburneus polyglotta
Weinkoff,

Lors d'une bourse d'échange, deux collectionneurs, André et Gérard se rencontrent. Un contact s'établit. Des idées communes s'échangent. Et voilà. La décision est prise : rédigeons en toute simplicité un petit article.

André possède matériel et savoir-faire, Gérard a des idées et un sujet consensuel se dégage déjà. Quelques beaux coquillages de nos collections, peu onéreux, l'illustreront.

Lioconcha castrensis
Linné, 1758



Nous avons tous débuté ainsi. Rappelons-nous !

Nous récoltions des coquillages rejetés sur les plages de nos vacances afin de décorer notre appartement, nous visitons un musée de la mer, un aquarium...

Le déclic ne se fait pas forcément tout de suite. On additionne une, deux, dix, vingt coquilles. Ca y est ! La passion s'installe. Le démon (?) de la collection nous tient.

La diversité des formes, la richesse des coloris, l'infinie variété des espèces que nous offre ENCORE l'océan nous semble à portée de main, ravissent nos sens, nous fascinent.



Conus marmoreus
Linné, 1758

Mais les premières difficultés surgissent. Nous nous sentons seuls. Une multitude de questions nous assaille.

Que doit-on faire et comment ? Collection systématique ? Scientifique ? ou collection pour le plaisir des yeux ?

Où obtenir des ouvrages généraux, voire spécialisés pour certaines familles ?

Quel rangement adopter ? Quels soins à apporter à nos petits bijoux ?

Où puis-je obtenir le spécimen que je convoite ?

Puis-je échanger ma *Cypraea Tigris* ? Où ? Contre quoi ?

Quelle en est sa valeur ?

Où puis-je trouver des marchands dans ma région ? Comment se procurer des listes de prix ?

ET BIEN SÛR comment collectionner sans briser l'équilibre naturel ?



Cypraea lutea
Gmelin, 1791

C'est ici qu'intervient " Xenophora "

(notre revue préférée), la voix de l'Association Française de Conchyliologie.

Tout devient alors possible car nous obtenons toutes les informations nécessaires à notre hobby. Grâce à ce soutien, nous pouvons rapidement progresser, connaître d'autres collectionneurs, discuter avec eux, franchir un nouveau pas et faire partager notre passion, nos envies, nos trouvailles... De l'état de résignation, nous passons à celui de l'exaltation.

En ralliant d'autres membres, nous permettons à nos amis isolés de profiter pleinement de cette passion.



Conus ebraeus
Linné, 1758

Enfin, pour les plus chanceux, avec un ordinateur et pour une modique somme, grâce à l'ADSL nous ne sommes plus seuls. La planète coquillage s'ouvre enfin à nous : Les thèmes scientifiques, les plus belles campagnes de collectes, les plus beaux fonds marins. Les plus beaux spécimens vous sont offerts... Et le rêve devient réalité en se créant sa propre collection virtuelle.

Nous tenons d'ailleurs ici à remercier l'ensemble de nos amis qui à travers le monde nous présentent et nous offrent leurs merveilles, peut-être un moyen de limiter les risques sur les grands équilibres naturels.

A tous les collectionneurs débutants ou non qui ont entendu " Le coquillage que je choisis est celui que j'aime " ou encore " Il faut opter pour la qualité quitte à mettre le prix ", à chacun sa réponse...

Pour nous, les deux versions sont tout à fait vraies. Nous sommes d'accord sur un point, la Conchyliologie reste, avant tout, une passion. Ne nous laissons pas envahir par le désir sans doute légitime (puisqu'il est humain) de vouloir tout posséder car cela est IMPOSSIBLE.



Conus genuanus
Linné, 1758



Volva volva
Linné, 1758

En ce qui nous concerne, nos collections occupent simplement une bonne partie de nos loisirs et nous offrent le réconfort après une dure journée de travail. C'est déjà beaucoup...

Pour conclure, cet article, nous l'avons écrit pour montrer que notre passion peut prendre bien des aspects et poser de nombreuses questions. Nous ne sommes pas seuls et de très nombreux amis sont prêts à nous aider et à partager leur savoir.

A travers Xenophora ou en participant aux manifestations mises en place par et pour nous et les futurs passionnés de la coquille, ou de chez soi «au fin fond de l'Auvergne» nous pouvons aussi échanger des idées ou collectionner grâce au mage ordinateur et à la fée internet. Enfin nous voulions aussi montrer, avec cet article, une façon différente de partager notre passion. ■



Conus marchionatus
Hinds, 1843

ANDRÉ ROULLIN
GÉRARD VATEL

COLLECTES AU PIED DU "TEIDE"

Par Gilbert JAUX - Photos D. Gratecap, A. Robin, D. Wimart-Rousseau

Après nos deux précédentes expériences sud méditerranéennes nous décidons d'aller taquiner les coquillages de l'Atlantique sub-tropical. L'archipel des Canaries est notre destination et plus particulièrement l'île de Ténérife.

24 septembre 2003. L'équipe qui avait bourlingué aux Kerkennah se retrouve au complet à Roissy pour une nouvelle aventure d'une semaine. Deux petits nouveaux débarquant de Normandie : Jeanine Combaud et Daniel Wimart Rousseau alias DWR viennent compléter cette équipe.

Passés les contrôles de police habituels, où Daniel Gratecap a dû laisser ses petits instruments de torture pour coquillages, nous embarquons pour Ténérife, aéroport sud Reina Sofia, avec escale et changement d'avion à Madrid.

L'arrivée sur Ténérife est somptueuse avec une vue imprenable sur le majestueux El Teide, volcan en sommeil de 3.718 m. En voyant les paysages tourmentés de l'île, on peut imaginer, les terribles cataclysmes qui se sont produits ici. Platon a parlé d'une civilisation prospère vivant au - delà des colonnes d'Hercule, sur un continent au climat d'une douceur incroyable à la végétation luxuriante qui a disparu dans l'Océan lors d'un terrible cataclysme : l'Atlantide ?

En effet, en cette période de l'année, on est surpris par la douceur du climat dans son ensemble, pas trop chaud mais sec, agrémenté d'un zeste d'alizé sur la côte Sud et plus humide sur la côte Nord. Le contraste est saisissant comme si une ligne imaginaire, de Garachico (côte Nord-Ouest) à Puerto de Güimar (côte Est), partageait l'île en deux.

Nous aurions dû être basés non loin de Los Gigantes sur la côte Ouest mais après un raté de notre voyageur, nous nous retrouvons à Costa Fañabé situé un peu plus au Sud dans un complexe hôtelier fréquenté, par un tourisme nordique préférant le farniente au bord de la piscine où sur la plage plus ou moins artificielle, et s'amusant dans des soirées organisées. Sur cette partie de l'île, la politique d'urbanisation touristique est désastreuse pour la sauvegarde du littoral. Ici, tout comme aux îles Baléares où sur ses côtes méditerranéennes, l'Espagne a détruit à jamais son patrimoine écologique côtier. Heureusement, en les cherchant bien, il reste encore quelques petits coins sympas ...mais jusqu'à quand ?



Quant à nous, ce qui nous intéresse, c'est le très bon équipement de nos logements pour nettoyer et « bichonner » nos chères coquilles, le repas du soir et la bonne literie pour nous reposer de nos efforts sur le front de mer durant la journée.

25 septembre. Notre première journée commence avec un lever dès 6h du matin car l'horaire de basse mer est annoncé pour 08h30 et nous devons faire une bonne heure de route pour parvenir, sur les conseils de Gérard, au lieu de prospection choisi : le sud de Los Gigantes sur la côte rocheuse de Puerto de Santiago près de la Playa de la Arena.

Sans les épuisettes de Jean Louis et de Daniel G qui sont restées en rade à Roissy (elles doivent arriver par le vol d'aujourd'hui) la journée commence fort puisque je ramasse dans une flaque, légèrement ensablée, une magnifique *Hydatina physis* vivante (qui sera la star pendant 2 jours auprès des photographes) et plus loin un joli petit *Conus desidiosus* (= *conus guanchus*) de couleur orange; l'équipe n'est pas en reste puisque *Thais haemastoma*, *Mitra cornea*, de jolis *Conus desidiosus* (= *conus guanchus*), *Columbella adansonii*, sont récoltés. Sur ce site *Mitrella ocellata* est abondante sous les petites pierres, et le haut de l'estran est habité par *Littorina striata* ainsi que par de nombreux *Osilinus atratus*; légèrement plus bas habitent *Osilinus sauciatu* (= *Monodonta edulis*) ainsi que *Gibbula candei*, *Gibbula spurca* et *Gibbula racketsi* (= *Gibbula aurantia*). A marée montante Jean Louis plonge et pêche vers 6 mètres de profondeur un beau *Conus pulcher siamensis* vivant à moitié ensablé dans une cuvette entre des rochers. Une grande *Pinna rudis* est laissée en place (espèce protégée).

La côte torturée est très difficile et marcher sur les roches de lave glissantes et coupantes n'est pas une mince affaire. La marée montante nous rejette rapidement en haut de l'estran et l'heure du déjeuner étant d'actualité nous décidons d'aller faire un pique-nique à l'ombre. Peu d'endroits s'avèrent propices. Nous jetons notre dévolu sur la plage de sable noir de la Playa de la Arena de Puerto de Santiago

charmante ville balnéaire. Après une petite baignade nous partons faire une excursion en montagne jusqu'à Masca, petit village typique et hors du temps au milieu de paysages fantastiques et grandioses. Là, la température nous ordonne de faire une halte pour boire une bonne « cerveza » ou une délicieuse citronnade maison.

Après cet intermède touristique, retour à Puerto de Santiago lieu de pêche du matin, où la journée se termine comme elle a commencé c'est à dire très fort puisque Jean-Louis récolte un très bel *Epitonium pulchellum* en plongée dans les quelques mètres de l'infra-littoral en compagnie de Thierry, D Gratecap et DWR. Cette plongée leur permet de ramasser quelques coquilles mortes mais de bonne qualité d'*Haliotis coccinea* se trouvant sur les oursins. DWR emporté comme un fétu est propulsé sur les rochers : bilan un doigt ouvert. L'Océan n'a pas de pitié pour notre normand. Pendant ce temps l'équipe au sol ne reste pas inactive : *Clanculus bertheloti*, *Patella tenuis crenata*, *Patella ulyssiponensis*, *Cantharus variegatus* et surtout *Micromelo undatus* vivant, récolté par Sylvie dans une flaque, font partie d'une récolte qui n'est peut être pas très abondante mais de toute beauté.

Malgré les horaires des marées et les difficultés d'accès à la mer, l'équipe s'en sort admirablement, la plupart des espèces étant pêchées vivantes ou admirées pour les espèces protégées comme *Cypraea spurca* et *Cypraea lurida*.

26 septembre. A l'aube du deuxième jour, départ pour Los Abrigos sur la côte Sud. La mer est agitée. La pêche se fait sur les rochers, dans les flaques et sous les pierres. Observation de *Cypraea spurca* et collecte de *Gyroscala lamellosa*, *Coralliophila meyendorffii*, *Clanculus bertheloti*, des Opisthobranches ont également été observés et photographiés par Alain : *Onchidiella celtica* avec *Aplysia dactylomela* (gastéropodes sans coquilles) tandis que Gérard, le roi du brossage de rochers, récolte en zone abritée et dans peu d'eau de nombreuses petites espèces telles que *Mitrella ocellina*, *Vexillum zebrinum*, *Tricolia pullus canarica*, *Jujubinus ruscurianus*, *Jujubinus gravinae* et Rissoidae à déterminer.

Après seulement 3 petites heures de récolte en raison de l'horaire matinal des marées, nous décidons de prospecter plus au nord vers Puerto Güimar sur la côte Est. Mais la mer est trop forte alors, nous en profitons pour visiter le fond de quelques barques (hors d'eau) dans le petit port. C'est ainsi que Thierry découvre une *Calliostoma*

Coquillages de Ténérife



Patella ulyssiponensis Gmelin, 1791
56 et 60 mm - Collection M. Le Quement



Patella tenuis crenata d'Orbigny, 1840
Collection D. Gratecap



Patella piperata Gould, 1846
25,6 mm - Collection M. Le Quement



Columbella adansoni Menke, 1853 à droite, forme d'eau profonde avec perio.
15,5 à 18 mm - Collection J-L. Delemarre



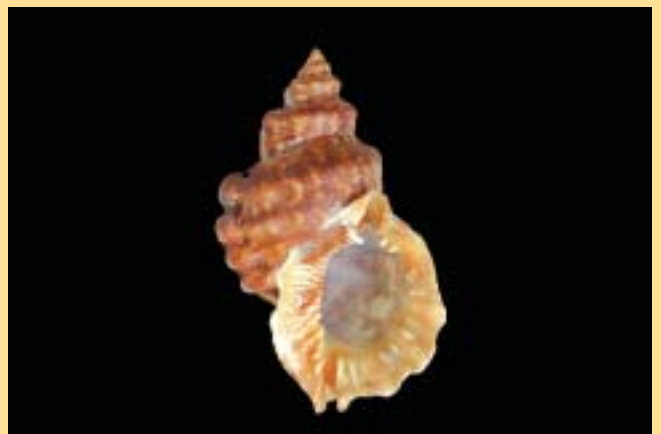
Mitra cornea Lamarck, 1811
35 mm - Collection M. Le Quement



Conus guanchus Lauer, 1993
34 mm - Collection M. Le Quement



Cytharomorula grayi (Dall, 1889)
14 mm - Collection M. Le Quement



Bursa scrobilator (Linné, 1758)
67,5 mm - Collection D. et M. Wantiez

Coquillages de Ténérife



Clanculus bertheloti (d'Orbigny, 1839) *Philippia hybrida* (Linné, 1758)
10 mm - Collection J-L. Delemarre 9,3 mm - Collection G. Jaux



Cymatium nicobaricum et *Cymatium labiosum* x *tranquebaricum*
Collection D. et J. Wimart-Rousseau



Vexillum (Pusia) zebrina (d'Orbigny, 1839)
5 à 11 mm - Collection D. et M. Wantiez



Nitidella ocellina Nordsieck, 1975
7 à 8 mm - Collection J-L. Delemarre



Pedipes afer (Gmelin, 1791)
5,5 mm - Collection J-L. Delemarre



Diodora sp.
12,8 et 14,5 mm - Collection J-L. Delemarre



Phalium granulatum undatum (Gmelin, 1791)
56 mm - Collection J. et D. Wimart-Rousseau



Bulla mabillei (Locard, 1896)
28 et 35 mm - Collection J. et D. Wimart-Rousseau

gubbioli, nous trouvons également plusieurs *Bursa rhodostoma thomae*, *Ocinebrina aciculata* et *Hinia denticulata*. Tout ce joli petit monde finit dans nos boîtes et même *Cytharomorula grayi* ; espèce de profondeur que l'on trouve dans l'Atlantique aux Canaries, Madère et à Sainte Hélène. Cette espèce serait aussi indo-pacifique.

Le déjeuner plein de décontraction est improvisé dans une petite guinguette où l'on savoure des tapas de calamars et de poissons frits tout cela arrosé de cerveza et se terminant par un petit alcool de mures offert par le patron. L'après midi nos 4 véhicules se séparent pour faire le repérage du lendemain sur la Costa del Silencio sur la côte Sud. Au retour à l'hôtel un groupe composé de DWR, Jeanine, Sylvie, Michel, Daniel et Jean Louis va arpenter entre les chaises longues de la plage, où rosissent toujours nos amis du Nord de l'Europe, et trouver dans la laisse de mer des *Spirula spirula*, *Trivia candidula*, *Heliacus sp*, *Hastula lepida* et *Smaragdia viridis*. Déception quant à la plongée en apnée sur cette plage protégée par des enrochements. Seule pièce intéressante, au milieu d'autres très encroûtées et habitées par des pagures, un exemplaire d'*Aspa marginata* bien érodé. DWR et D. Gratecap récoltent en zone battue de belles *Patella tenuis crenata* et *Patella piperata*.

Les côtes de l'île sont finalement très difficiles d'accès hors des villes et des villages mais, malgré tout, nous arrivons à trouver quelques chemins côtiers.

27 septembre. Aucun site ne nous convenant, nous décidons pour notre troisième jour de retourner sur le site de la veille : Los Abrigos. Notre équipe étant bien rodée nous arrivons à récolter *Philippia hybrida* vivant et mort, *Patella piperata*, *Patella tenuis crenata* (dont une très belle et de grande taille par Daniel G) ainsi que les espèces trouvées la veille. Plusieurs *Coralliophila meyendorffii* sont ramassés au pied des anémoneux mais malheureusement vers 10h30 la marée nous force à rebrousser chemin et nous restons sur notre faim.

Alors compte tenu d'un temps merveilleusement ensoleillé l'équipe décide l'excursion en direction du maître de ces lieux : le majestueux El Teide. L'approche se fait par une bonne route en lacets. Ensuite c'est la traversée de la caldeira au paysage lunaire et dantesque entre d'anciennes et moins anciennes coulées de lave. Nous arrivons enfin au téléphérique sous une grosse chaleur et certains d'entre nous avides d'aventures « vulcaniennes » décident d'aller jusqu'au sommet pour renifler quelques fumerolles.

Certains de ceux-ci habitant au niveau zéro du bord de mer ont eu quelques difficultés

à trouver leur souffle à 3500 m d'altitude. L'espace montagnard n'est pas fréquentable, c'est un autre monde pour les pêcheurs de coquillages que nous sommes. Nous supportons beaucoup mieux l'apnée. La journée se termine, comme d'habitude, par un apéritif pendant lequel se décide le parcours du lendemain et par le repas du soir. Ensuite chacun s'occupe de ses petites « bêtes » ou bien se fait soigner par notre toubib Jean-Louis (surtout DWR intrépide et pugnace chasseur normand de coquillages) des quelques blessures subies sur le front de mer. Un petit mot sur notre toubib qui voyage « léger » depuis sa Bretagne : épuisette, passoire, combinaison de plongée, 4 kg de plomb, binoculaire, tout l'outillage pour soigner les coquillages mais aussi les membres de l'équipe : stéthoscope, tensiomètre, trousse de premiers soins, médicaments, bistouri etc...etc.... et même une grosse lampe pour la pêche de nuit qui ressemblait plus à un phare et qui n'a servi à rien. Qui dit mieux ?

Tout se passe bien, l'équipe est joyeuse et soudée, une seule déception jusqu'à présent : pas un bivalve digne de cette région n'a été récolté, seuls *Irus irus* (1 à 2 exemplaires) *Cardita calyculata* de faible taille et quelques *Pernas* ainsi que l'observation de quelques *Pinna rudis*. Peu de valves rejetées. C'est un mystère. Cela doit provenir de la configuration des côtes et d'une mer assez forte qui nous a empêchés de plonger. La profondeur arrive très rapidement et les débris de coquilles ne parviennent pas jusqu'au bord.

La majeure partie de nos récoltes est effectuée à pied sur les rochers et dans de larges trous d'eau (de véritables aquariums marins) où se promènent de magnifiques poissons aux couleurs chatoyantes.

28 septembre. Nous partons donc, ce quatrième jour, pour Playa de San Juan, côte Ouest non loin de notre camp de base. Visite des cuvettes. C'est Marc qui ouvre le bal avec une superbe *Bursa scrobilator*. La récolte n'est pas exceptionnelle mais intéressante dans la capture de *Chitons*, de nombreuses *Mitra cornea* (dont un grand et superbe exemplaire vivant, sous les graviers, par Michel), un exemplaire d'*Opalia crenata* également vivant par Thierry, pour ma part après la trouvaille du *Philippia hybrida* vivant de la veille, j'ai la chance de trouver un exemplaire de *Pseudomelampus kochi* mort et qui d'après Jean Louis est de belle taille. *Cantharus variegatus*, *Tricolia pullus canarica*, *Clanculus bertheloti*, *Jujubinus ruscu-*

rianus, *Jujubinus gravinae* sont également au menu ainsi que la joie de voir une magnifique *Cypraea lurida* vivante trouvée par Michel, celle-ci étant protégée notre ami lui laissa la vie mais avec regret.

29 septembre. La marée se faisant de plus en plus tardive, Alain, André, Jeanine et DWR décident de nous rejoindre plus tard sur le site déterminé pour le cinquième jour, invoquant qu'il ne sert à rien d'arriver aussi tôt sur les lieux. Je suppose que notre quatuor commence à avoir du mal à suivre le rythme.

Playa la Caleta près de Garachico est la zone choisie pour notre prospection.. L'Océan ici se retire assez loin laissant découvert des milliers de blocs ronds, lisses et... très glissants. Funambules de services nous voici le nez dans ces très gros cailloux car il faut en enlever plusieurs pour atteindre le fond et nous sommes récompensés de nos efforts en ramassant par dizaines le fameux *Ocinebrina leukos* récemment décrit par notre ami Houart.



L'équipe sur une "plage" de Ténérife

Bien sûr une grande majorité de ceux ci, en très bon état par ailleurs, sont habités par des Bernard l'ermite mais nous en trouvons quelques-uns bien vivants. C'est la récolte de la journée. Fissurelles et *Acmées* vivent également sous ces cailloux. *Ocinebrina edwardsi*, *Littorina striata*, *Mitrella ocellata*, *Osilinus atratus*, *Osilinus sauciat* (= *Monodonta edulis*), *Gibbula candei*, *Gyroscala lamellosa*, *Conus desidiosus* (= *conus guanchus*), *Micromelo undatus*, *Planaxis lineatus*, *Cerithium rupestre*, *Nassarius cuvierii* et quelques micro-coquillages viennent compléter notre pêche du jour. Danièle W. découvre également à marée montante une magnifique *Tyrodina perversa* vivante aux belles couleurs jaune soufre. *Lepidochitona stroemfelti* est également très abondant sous ces gros cailloux. Forcés de nous replier devant la montée de la marée, nous explorons le dernier tiers de l'estran qui va nous donner quelques espèces intéressantes. Sous les pierres plus ou moins ensablées une belle *Epitonium pulchellum* trouvée par Thierry

et plusieurs *Pseudomelampus kochi*, *Pedipes afer* ainsi que *Melampus canariensis* (?) complètent notre récolte. Pendant ce temps la quatrième équipe, qui ne nous a pas retrouvés, établit son lieu de pêche à ...1 km plus à l'ouest de notre endroit. Eux non plus ne sont pas déçus car ils ramassent de nombreux *Micromelo undatus* rampant dans les flaques laissées par la mer. C'est leur pêche de la journée.



Spirula spirula Collection D. Gratecap

L'intrépide DWR quant à lui se fait remarquer par une très belle *Siphonaria grisea* (pectinata ?) vivante de belle taille et d'un *Cymatium nicobaricum*, et m'annonce dès nos retrouvailles le soir venu que lui aussi a trouvé un *Planaxis lineatus*, moi qui croyait avoir l'exclusivité de cette découverte.

30 septembre. Pour notre dernière journée nous retournons sur le site de la veille en faisant une halte dans les flaques aux *Micromelo undatus* suivant les indications de notre quatuor. Effectivement quelques-unes de ces magnifiques bestioles se promènent dans les flaques mais beaucoup moins nombreuses de ce qu'ils nous ont dit. Alors, après avoir collecté quelques exemplaires nous retournons sur le site des *Ocinebrina leukos* qui eux aussi sont beaucoup moins nombreux que la veille. Est ce un signe ? Est ce le signe que notre voyage se termine ?

Pendant ce temps l'autre équipe retourne sur le site de Puerto de Santiago. Mais cela sent la fatigue car plus rien d'exceptionnel n'est ramené dans nos bardas.

Notre ami André, quant à lui, a surtout profité de ce voyage pour compléter sa collection de... sables et Marc sa collection de pierres (chut! cela doit rester entre nous, il paraît qu'il a trouvé des pépites...).

En conclusion, la récolte a été très bonne en qualité mais faible en quantité, bien moins nombreuses en espèces que ce que nous pensions trouver. Pas de grosses pièces, très peu de *Cymatium* malgré le nombre élevé d'espèces cités dans les Canaries, pas de bivalves.

Ténérife est très urbanisée et peuplée, l'Océan est rude nous n'avons pratiquement pas plongé. La côte est très difficile à prospecter, avec très peu d'endroits déserts. Les horaires des marées et les faibles amplitudes ont été un handicap certain pour notre collecte (seule la zone de l'estran a été explorée) car nous laissant peu de temps pour rechercher les coquillages, mais l'équipe bien aguerrie a su être à la hauteur de sa tâche et ramène toutefois dans ses valises quelques trésors. La liste qui suivra ce récit apportera un complément et quelques réponses à notre ami Pierre Kuntz qui prospecta sur Ténérife en 1999 (voir Xeno n°90).

1^{er} octobre. Le voyage retour prend une tournure de marathon doublé de sauts d'obstacles. Parcourt en auto jusqu'à l'autre bout de l'île pour rejoindre l'aéroport Nord de Los Rodeos. Notre Jumbo part avec 1h de retard et nous sommes inquiets pour notre correspondance à Madrid.

Évidemment nous arrivons en retard dans la capitale espagnole et l'inquiétude grandit pendant que, tassés comme des sardines, un bus nous fait visiter le tarmac de l'aéroport. Course à l'aveuglette à travers le hall pour essayer de trouver l'endroit nous permettant d'attraper notre avion pour Paris. Ouf ! Celui-ci est annoncé avec.... 1 h de retard... puis, un peu plus tard ... supprimé. Nous attendons donc la suite des événements. C'est tout à fait par hasard, que nous apprenons qu'un guichet d'embarquement pour Paris recherche quatorze français venant de Ténérife pour embarquement immédiat, sur un autre vol. Nous voici donc propulsés dans l'avion. Mais est-ce que nos bagages avec leurs précieuses cargaisons ont bien été transférés ?

Nous avons hâte de savoir !

A Orly devant le tapis roulant le dénouement arrive. Un premier cri : c'est ma valise ! Puis un autre : la voilà ! Tout le monde récupère ses bagages, tout semble OK, même les épuisettes sont cette fois là, tout se termine donc bien.... Sauf pour Sylvie et Michel ! C'est la catastrophe, le drame, toute la récolte perdue car il leur manque LA valise aux coquillages. Finalement celle-ci arrive avec le vol suivant à 23h.

Que d'émotions après cette dure journée ! Mais chacun d'entre nous pense déjà à l'expédition future pour de nouvelles aventures. Mais où ?

Pour cette virée à Ténérife :

L'expédition était conduite par Daniel Gratecap, la logistique était assurée par Danièle Wantiez. L'intendante : Bernadette Gratecap. Les As du volant : Thierry Dhainault, Daniel Gratecap, Alain Robin et Marc Wantiez.

Pour la partie scientifique et l'infirmier : Jean Louis Delemarre, pour la photographie, Alain Robin

Le collectionneur de sables : André Gounon

Le casseur de cailloux et chercheur de pépites : Marc Wantiez

Le roi de la brosse et de la passoire : Gérard Hervillard

La Bretagne Nord était représentée par Sylvie et Michel Le Quément

La Basse Normandie par Jeanine Combaud et Daniel Wimart Rousseau dit DWR l'intrépide, tandis que le carnet de bord était tenu par votre serviteur

PS : Encore un petit mot pour vous dire que nos amis du Nord de l'Europe et des USA en vacances ici doivent penser que décidément ces espagnols sont vraiment très propres puisqu'ils nettoient : non seulement les plages des hôtels mais également les.....rochers du bord de mer, à la brosse.

Nota : Une certaine confusion existe dans les taxons de certaines espèces suivant les différents livres, voire sites internet, sur les coquillages des Canaries.

Osilinus sauciatus (Koch, 1845) est le nom valide mais le synonyme *Monodonta edulis* Lowe, 1842 est le plus souvent employé.

Gibbula aurantia Nordsieck 1982 est donnée comme espèce valide alors que cette espèce est un synonyme de *Gibbula rackeri* (Payraudeau, 1826) (CLEMAM)

Tricolia pullus canarica Nordsieck, 1973 (CLEMAM) est le nom valide de cette espèce citée *Tricolia canaria* dans les livres hispaniques, erreur d'écriture ou de frappe d'imprimerie.

Conus guanchus Lauer, 1993 est le synonyme de *Conus desidiosus* A. Adams, 1854 mais qui n'apparaît pas dans la systématique de CLEMAM.

CLEMAM : Base de données taxinomiques sur les mollusques marins d'Europe du département systématique et évolution du MNHN de Paris. ■

PS Juste une semaine après l'expédition de l'AFC à Tenerife, notre fils Michaël s'y rendit à son tour avec son épouse.

Passionné de plongée, il se mit à l'eau à Radazul, entre Santa Cruz et Candelaria. et par - 22 m, découvrit 3 *Bulla mabiliei* dont 2 vivantes (mais en écrasa une dans sa combinaison!) de 28 et 35 mm, ainsi qu'un *Phalium undulatum* de 56 mm.

Cette information est à rapprocher de l'article paru dans Xeno n° 90, intitulé "Beachs of Canaries". Pierre Kuntz y écrivait à propos de *Bulla mabiliei* : "Belle coquille foncée qui n'aurait jamais été trouvée vivante". Cette information, certes formulée au conditionnel, est aujourd'hui invalidée.

J. et D. Wimart-Rousseau

Coquillages de Tenerife



Bursa rhodostoma thomae (d'Orbigny, 1842)
Collection J. et D. Wimart-Rousseau



Epitonium pulchellum (Bivona, 1832) 12 mm
Gyroscala lamellosa (Lamarck, 1822) 17,5 mm
Opalia crenata (Linné, 1758) 13 mm - Collection J-L. Delemarre



Osilinus atratus (Wood, 1828)
20,3 et 26,3 mm - Collection J-L. Delemarre



Conus pulcher siamensis Hwass in Bruguière, 1792
52 mm - Collection J-L. Delemarre



Micromelo undatus Bruguière, 1792
10 à 13,5 mm - Collection J-L. Delemarre



Coralliophila meyendorfi (Calcar, 1845)
19 mm - Collection J-L. Delemarre



Ocinebrina leukos Houart, 2000
15,2 et 15 mm - Collection D. et M. Wantiez, J-L. Delemarre



Ocinebrina edwardsi (Payraudeau, 1826)
18 et 19 mm - Collection J-L. Delemarre

SHELLS PASSION

POUR LA COLLECTION DE QUALITE



Lyncina porteri (Cate, 1966)
50,3 mm GEM
Balut Island, Philippines

Philippe Quiquandon
Bastide St Olivier
1351 Av. Notre Dame de Vie
06250 MOUGINS
France

Tél.: 33 4 93 75 58 11
Fax : 33 4 93 75 39 90
WEB : www.shellspassion.com
EMAIL : philippe.quiquandon@wanadoo.fr
RCS CANNES B 419 837 661

Fasciolaridae - Nouveautés

Par Daniel MALLARD - Traduction A. ROBIN

Ces trois dernières années de nombreux travaux ont été publiés concernant de nouvelles espèces ou des redéfinitions de Fasciolaridae. Ceci est surtout dû à de nouvelles campagnes de dragages et à une attention particulière des pêcheurs de homards, langoustes ou crevettes qui en outre ont élargi leurs territoires de pêche. Nous nous proposons de faire le point en 2003.

ARGONAUTA nous présente dans son numéro XIV (1) de mai 2000, une révision du genre *Fusinus* pour la zone Atlantique tropicale ouest par Ms Hadorn R. et Rogers B. A cette occasion six nouvelles espèces ont été décrites :

Fusinus blakensis Hadorn & Rogers, 2000. (Fig. 1)
Coquille fusiforme, légère, de taille moyenne (26 à 89 mm), blanche, 10 tours. Les derniers tours sont ronds avec un épaulement double léger à la périphérie. Des côtes axiales étroites sont bien affirmées. Le canal siphonal est long et fragile. L'ouverture plutôt petite par rapport à la taille est pincée en haut et bas. La lèvre du cal pariétal est bien détachée.
Habitat : Matanzas (Cuba Nord) et Sabat Id (Guadeloupe) de -360 à -450 m sur sable boueux.
Etymologie : d'après Blake Plateau (nord Bahamas), localité type.

Fusinus coltrorum Hadorn & Rogers, 2000. (Fig. 2)
Coquille fusiforme assez légère, de 58 à 73 mm, blanche, de 9 à 10 tours fortement épaulés en partie supérieure du tour. La pente est concave sous la suture. 6 à 7 côtes prononcées. L'ouverture est étroite avec une lèvre triangulaire très développée au niveau pariétal sur les coquilles adultes.
Habitat : Florida Straits en eau profonde.
Etymologie : dédié à J. et M. Coltro qui ont donné le type.

Fusinus harveyi Hadorn & Rogers, 2000. (Fig. 3)
Coquille de taille moyenne (46 à 51 mm), solide, à 10-11 tours convexes avec 7 à 8 côtes proéminentes bien espacées sur les derniers tours. La dernière côte est la plus développée avec 6 à 8 cordes bien nettes. (La corde centrale étant la plus forte et pointant nettement au passage des côtes). L'ouverture est petite. Le canal siphonal est cassé sur les spécimens étudiés. La couleur générale est crème aux côtes légèrement teintées de brun-rouge sur les derniers tours. Les mêmes teintes en flammes se retrouvent au départ du canal siphonal.

Habitat : Baranquilla (Bassin de Colombie) par -300, -400 m.
Etymologie : dédié à Harvey. R. Bullis Jr.
Collecteur de nouvelles espèces.

Fusinus josei Hadorn & Rogers, 2000. (Fig. 4)
Coquille élégante, très élancée, de 75 à 98 mm, légère, blanche à semi-translucide. 10 tours très convexes sans côtes à partir du 5^{ème} tour avec une suture profonde. L'ouverture est ovale, étroite. Le canal siphonal long (2/5 de la coquille) est étroit avec une sculpture spiralée plus affirmée que sur les tours.
Habitat : Florida Straits par -400 m.
Etymologie : dédié à José Coltro (don du matériel type)

Fusinus marcusii Hadorn & Rogers, 2000. (Fig. 5)
Grande coquille (+ de 102 mm), blanche à jaune orangé léger, fusiforme à 11-12 tours convexes épaulés, avec pente concave vers la suture. Sur les derniers tours 9 à 13 côtes axiales deviennent de plus en plus marquées avec 1 à 2 cordes plus proéminentes à la périphérie séparées par des taches allant de jaune à brun-rouge. L'ouverture étroite plutôt petite possède une lèvre pariétale épaisse.
Habitat : Florida Straits. Matanzas (Nord de Cuba) de -360 à -420 m.
Etymologie : dédié à Marcus Coltro (don du matériel type).

Fusinus thompsoni Hadorn & Rogers, 2000. (Non figuré)
Coquille petite (13,6 mm), translucide, 7 tours convexes à suture profonde. 6 cordes sur le dernier tour avec 7 à 8 côtes solides. Petite ouverture ovale. Canal siphonal moyen.
Habitat : de Cape Florida aux Bahamas de -150 à -366 m.
Etymologie : dédié au Dr F. G. Thompson du Florida Museum of Natural History.

Voici maintenant d'autres définitions récentes répertoriées dans le « Catalogue of the Marine Gastropod Family Fasciolaridae » par le Dr Martin Avery Snyder.

Fusinus transkeiensis Hadorn, 2000. (Fig. 6)
Référence : Argonauta XIV (2) fin 2000
Coquille petite (de 10 à 20 mm) légère, brune à taches plus foncées sur l'épaulement. 6 à 7 tours ronds sans côtes apparentes. Coquille caractérisée par une suture très creusée et profonde. De 11 à 13 cordes peu affirmées sur le dernier tour.

Fasciolaridae New descriptions

Many works regarding new species or redefinitions of Fasciolaridae were published these last three years. This is especially due to new dredging campaigns and a detailed attention brought by lobsters or shrimps fishermen, who moreover have widened their fishing territories. We propose to update our knowledge up to year 2003.

ARGONAUTA presents in his May 2000 issue (n° XIV (1)), a revision of the genus *Fusinus* for the western tropical Atlantic zone by MM Hadorn R. and Rogers B.

Six new species were described in this publication :

Fusinus blakensis Hadorn & Rogers, 2000 (Pic.1)
Spindle-shaped shell, light, of average size (26 to 89 mm), white 10 whorls. The last whorls are rounded with a light double shoulder at the periphery. Narrow axial ribs are quite marked. The siphonal canal is long and fragile. The opening, rather small compared to the size, is pinched at the top and bottom part. The lip of the parietal callus is well marked.
Range: Matanzas (Northern Cuba) and Sabat Id (Guadeloupe) from -360 to -450 m on muddy sand.
Etymology : according to Blake Plateau (the northern Bahamas), standard locality.

Fusinus coltrorum Hadorn & Rogers, 2000 (Pic.2)
Spindle-shaped shell rather light, from 58 to 73 mm, white, from 9 to 10 whorls strongly shouldered in the higher part of the whorl. The slope is concave under the suture. 6 to 7 marked ribs. The opening is narrow with a triangular lip well developed at the parietal level on the adult shells.
Range: Florida Straits, deep water.
Etymology: dedicated J. and to M. Coltro who donated the type.

Fusinus harveyi Hadorn & Rogers, 2000 (Pic. 3)
Shell of average size (46 to 51 mm), solid, with 10-11 convex whorls with 7 to 8 prominent ribs well spaced on the last whorl. The last rib is the most developed with 6 to 8 quite clear cords (the central cord being strongest and pointing clearly when crossing the ribs). Small opening. The siphonal canal is broken on the studied specimens. The general color is cream with the ribs slightly tinted of brown-red on the last whorls. The same colours are found in flames at the beginning of the siphonal canal.
Range : Baranquilla (Colombia Basin) by -300 -400 m.
Etymology: dedicated to Harvey R. Bullis Jr. a collector of new species.

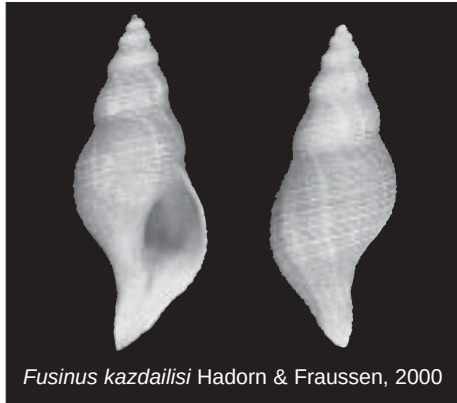
Fusinus josei Hadorn & Rogers, 2000 (Pic. 4)
Elegant, very slim shell, of 75 to 98 mm, light, white to semi-translucent. 10 very convex whorls without ribs from the 5th whorl with a deep suture. The opening is oval, narrow. The long siphonal canal (2/5 of the shell) is narrow with a spiral sculpture more prominent than on the whorls.
Range: Florida Straits by -400 m.
Etymology: dedicated to José Coltro (who donated the type specimen)

Fusinus marcusii Hadorn & Rogers, 2000 (Pic. 5)
Large shell (over 102 mm), white to light orange yellow, spindle-shaped, 11-12 convex whorls shouldered, with concave slope below the suture. On the last whorls, 9 to 13 axial ribs become

Peu de spécimens sortis à ce jour.
Habitat : dragué au long de la côte du Transkei (Afrique du Sud). -90 m.
Etymologie : d'après la localité type du Transkei.

Fusinus kazdailisi Hadorn & Fraussen, 2000

Référence : Novapex 1 (1), 2000.



Fusinus kazdailisi Hadorn & Fraussen, 2000

Coquille presque identique au Buccinidae *Aeneator castillai*, Mc Lean & Andrade, 1982. De taille moyenne (40 - 57 mm), solide, fusiforme, assez légère, ronde. Plus ou moins 6 tours montrant une cavité subsuturale évidente. De couleur gris sale à brun-rouge, (la surface de *Aeneator* n'a pas d'apparence perlée), la forme générale rappelle *Fasciolaria lugubris*. La protoconque est manquante.

Habitat : Côte chilienne de -110 à -1200 m sur boue à sable boueux.

Etymologie : dédié à Aloysas Kazdailis (Lithuanie)

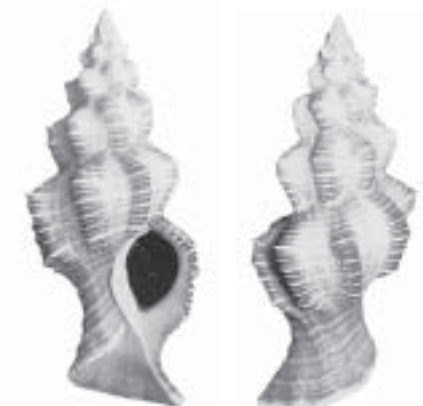
Latirus aldehynzeri Garcia, 2001.

Référence : Novapex 2 (4), déc. 2001

Coquille assez grande pour un *Latirus* (90 mm), assez lourde, de couleur orange foncé à cordes jaunâtres avec de fortes côtes axiales et des cordes spirales nombreuses bien dessinées. Ouverture ovale. Canal siphonal ouvert, long, très incurvé vers l'extérieur formant un ombilic en entonnoir caractérisant bien l'espèce.

Habitat : Talikud Id. Golfe de Davao . Sud Mindanao (Philippines) par -200 m

Etymologie : dédié à Albert E. Deynzer (don du matériel type).



Latirus aldehynzeri Garcia, 2001

Fusinus michaelrogersi Goodwin, 2001. (Fig. 7)

Référence : Bulletin de l'Institut Malacologique de Tokyo 3(8), 2001

Grande coquille (120 à 160 mm), lourde, fusiforme, de jaune à orange pour les spécimens vivants ; Spire atténuée avec 9 grosses côtes axiales formant un fort épaulement sur le dernier tour. Cordes apparentes et larges. Ouverture semi-circulaire blanche.

Habitat : Nord des îles Hawaï.

Etymologie : dédié à Michaël Rogers de Honolulu (décédé).

Fusinus malhaensis Hadorn, Fraussen & Bondarev, 2001.

Référence : Iberus 19 (2) 2001.



Fusinus malhaensis
Hadorn, Fraussen & Bondarev, 2001

Grande coquille (de 91 à 175 mm), allongée, fusiforme, assez légère, peu épaisse. Spire haute à protoconque manquante. Une corde proéminente à l'épaule avec des bosses dans les premiers tours (1 à 7) ; seules restent les bosses dans les derniers tours (8 à 12) ; coquille blanche de forme très reconnaissable. Canal siphonal long et étroit.

Habitat : probablement endémique, peu d'exemplaires ; Saya de Malha Bank. Ouest de l'Océan Indien.

Etymologie : d'après la localité type : Saya de Malha.

Fusinus jurgeni Hadorn R. et Fraussen K., 2002. (Fig. 8)

Référence : Iberus 20 (1) 2002.

Coquille jusqu'à 100 mm Fusiforme, légère, spire allongée, canal siphonal assez long. 11 à 12 tours convexes. Derniers tours légèrement arrondis. Pente concave sous la suture. Blanche avec parfois des cordes spirales rougeâtres et quelques

increasingly marked with 1 to 2 more prominent cords at the periphery separated by yellow to brown-red markings. The rather small narrow opening has a thick parietal lip.

Range: Florida Straits. Matanzas (Northern shore of Cuba) from -360 to -420m.

Etymology: dedicated to Marcus Coltro (gift of the type specimen).

Fusinus thompsoni Hadorn & Rogers, 2000

Small shell (13,6 mm), translucent, 7 convex whorls with deep suture. 6 cords on the last whorl with 7 to 8 solid ribs. Small oval opening. Average siphonal canal.

Range: from Florida Cape to the Bahamas, from -150 to 366 m.

Etymology: dedicated to Dr. F.G.Thompson of Florida Museum of Nat. History.

Here are now other recent definitions published in the " Catalogue of the Marine Gastropod Family Fascioliariidae " by Dr. Martin Avery SNYDER.

Fusinus transkeiensis Hadorn, 2000 (Pic. 6)

Reference: Argonauta XIV (2) at the end of 2000
Small shell (from 10 to 20 mm) light, brown with darker markings on the shoulder. 6 to 7 round whorls without apparent ribs. Shell characterized by a very incised suture. From 11 to 13 cords not very marked on the last whorl. Few specimens collected to date. Range: dredged along the Transkei (South Africa) coast. -90 m.

Etymology: according to the type locality of Transkei.

Fusinus kazdailisi Hadorn & Fraussen, 2000

Reference: Novapex 1 (1), 2000.

Shell almost identical to Buccinidae *Aeneator castillai* Mc Lean & Andrade, 1982. Of average size (40 - 57 mm), solid, spindle-shaped, rather light, round. More or less 6 whorls with a conspicuous subsutural groove. Of dirty gray to brown-red color, (the surface of *Aeneator* does not have a beaded appearance), the general form is close to *Fasciolaria lugubris*. The protoconch is missing.

Range: Chilean coast from -110 to -1200 m on muddy sand.

Etymology: dedicated to Aloysas Kazdailis (Lithuania)

Latirus aldehynzeri Garcia, 2001

Reference: Novapex 2 (4), Dec. 2001

Shell rather large for *Latirus* (90 mm), heavy, dark orange color with yellowish cords with strong axial ribs and many well drawn spiral cords. Oval opening. Siphonal canal opened, long, strongly curved towards outside forming an umbilical point characterizing perfectly this species.

Range: Talikud Id. Gulf of Davao. South Mindanao (the Philippines) from -200 m

Etymology: dedicated to Albert E Deynzer. (gift of the type material)

Fusinus michaelrogersi Goodwin, 2001 (Pic. 7)

Reference: Bulletin of the Malacological Institute of Tokyo 3(8), 2001

Large shell (120 to 160 mm), heavy, spindle-shaped, yellow to orange for alive specimens; attenuated spire with 9 large axial ribs forming a strong shoulder on the last whorl. Apparent and broad cords. White semicircular opening.

Range: North of Hawaiian Islands.

Etymology: dedicated to the late Michael Rogers of Honolulu.

Fusinus malhaensis Hadorn, Fraussen & Bondarev, 2001

Reference: Iberus 19(2). 2001

Large shell (from 91 to 175 mm), elongated, spindle-shaped, rather light, not very thick. High spire with missing protoconch. A prominent cord at the shoulder with knobs on the first whorls (1 to 7); only knobs on the last whorls (8 to 12); white shell of very conspicuous shape. Long and narrow siphonal canal.



AFC
Association Française de Commerce

Adresse postale : BP 307 La Fontaine 75770 Paris Cedex 16 - France
<http://xenophora.fr.st> Tel. 06 66 92 78 18

CONVOCATION A L'ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE

DU DIMANCHE 29 FEVRIER 2004 DE 8 H 30 A 10 H

BOURSE DU COMMERCE

2 RUE DE VIARMES - 75002 PARIS

ORDRE DU JOUR:

Rapport moral du Président Patrice BAIL
Rapport financier du Trésorier Loïc LIMPALAER
Approbation des comptes de l'exercice **2003**
Budget **2004**, fixation de la cotisation et du montant de
l'abonnement à XENOPHORA pour 2005
Questions diverses
Renouvellement du Conseil d'Administration:

4 sièges à pourvoir

Membres sortants: **Daniel GRATECAP**
Gérard HERVILLARD (coopté)
Thierry DHAINAULT
Paule LOISELLEUX BEAUDOUX

Les candidatures doivent être adressées au Siège de l'A.F.C.

S'il vous est impossible d'assister à cette Assemblée, merci de retourner le pouvoir ci-dessous:

AFC

Je soussigné..... donne pouvoir à Mr

ou à Mr Patrice BAIL, Président de l'A.F.C., de me représenter à l'Assemblée Générale Ordinaire du 29 février 2004 à PARIS.

Fait à..... le.....

Signature:



CATALOGUE of the Marine Gastropod Family FASCIOLARIIDAE par M.A. Snyder [(Academy of Natural Sciences of Philadelphia. Special Publication 21 (2003)]

Répertoire de 500 pages, récapitulant les data des espèces récentes et fossiles des Fasciolaridae avec les synonymes, les nouveautés, les modifications à apporter selon l'auteur.



Présentation par ordre alphabétique, suivie d'un sommaire par genres et d'une importante bibliographie renseignant sur les auteurs ayant écrit ou décrit à propos des Fasciolaridae. Voilà un travail considérable qui a l'avantage de

faire le point pour les chercheurs et les collectionneurs de cette famille. Pas de renseignements sur les coquillages et pas de photos mais une présentation aérée et facile d'accès pour la recherche d'un nom.

DANIEL MALLARD

Répertoire Bibliographique des Gastéropodes marins

Une nouvelle édition 2004 du Répertoire vient de paraître; elle présente sur 45 pages près de 10.000 références pour environ 5700 espèces.

Ces références appartiennent à une dizaine de documents dont notamment le bulletin de l'AFC, Xenophora.

Le répertoire fait état de très nombreuses modifications principalement liées à des évolutions, affectant les familles, genres ou espèces telles que l'apparition des nouvelles ou l'identification des sp., et bien sûr aussi à quelques "coquilles". Presque toutes ces modifications ont paru dans Xenophora depuis 2 ou 3 ans.

Ce répertoire est disponible en principe en échange contre des coquillages d'une valeur globale de 29 euros.

Cette dernière édition est la dernière que proposent ses auteurs. S'adresser à :

MICHEL ou DENIS JOSSE

11 Allée du Clos du Grand Cour

37550 St Avertin

Tél. (0)2 47 28 56 94 e-mail : djosse@caramail.com

Xeno Petites annonces



Collectionneur depuis 15ans déjà, je vous propose à la vente ou à l'échange des listes de coquillages classées par région d'origine. Tous pays concernés. Coquillages communs à plus rares.

Expédition gratuite sur simple demande à **Pierre BEGAUD - Résidence Le Club - 5, Rue Rabelais - D8/25 33700 MERIGNAC.**

Tél : 05.56.97.31.58 E-mail : begaud@siegeso.screg.fr

Vends au détail surplus de boîtes 'Caubère' neuves, dim. int. : 40x19x14, 65x35x25 et 90x50x40 mm.

Recherche Cypraea naines ou géantes toutes espèces et Cypraea fossiles de France (tailles extrêmes).

Didier DEBAILLEUX 47 Rue Paul Padé 92140 CLAMART.

Tél. 01 46 38 96 76

Vend collection de porcelaines au détail, ainsi que d'autres coquillages. Liste gratuite sur demande.

Alain ROBIN, 3 rue de la Croix au Beau

78320 LE MESNIL ST DENIS

Tel : 01 34 61 72 44

email : alain.robin78@wanadoo.fr

De retour d'Asie, je propose à l'échange nombreux coquillages, communs et rares. Très grand choix de MITRES et CONES, et de toutes les familles.

Paul CASCARIGNY 31ter Rue de Montreuil

94 VINCENNES

Tél./fax : 01.43.28.09.07 e-mail : paulocas@wanadoo.fr

Xeno Tombola de l'AFC



Le prochain tirage de la Tombola de l'AFC 2004 aura lieu pendant les Rencontres Internationales du Coquillage, fin février 2004.

Les billets de tombola, au prix unitaire de 3 euros, sont disponibles dès à présent auprès de vos Délégués, ou, pour les adhérents de la Région parisienne et ceux isolés, à mon adresse :

Gérard Hervillard

37 Rue Pierre Semard

94700 Maisons Alfort

Nous comptons sur votre soutien. Offrez-vous une chance de gagner l'une des merveilles de la nature. N'oubliez pas de penser à vos amis et relations, car comme tous les ans, les donateurs ont été très généreux : 80 lots de coquillages superbes seront tirés au sort. L'Association compte sur vous: multipliez vos chances en achetant plusieurs billets, ou encore mieux, offrez les : c'est l'occasion de faire découvrir l'AFC et Xenophora. Merci d'avance à tous.

GÉRARD HERVILLARD
Responsable de la Tombola



JANVIER 2004

Jan. 17-18 **CENTRAL FLORIDA SHELL SHOW**, Orlando, FL Central Florida Fairgrounds, Exhibition Hall A, 4603 W. Colonial Drive

Helen Kwiatt, 1329 Sterling Oaks Drive

Casselberry, FL 32707

E-mail: dekwait@netscape.net (407) 695-3881

Jan. 24-25 **SPACE COAST SHELL FESTIVAL**, Melbourne, FL The Melbourne Auditorium, 625 E. Hibiscus Blvd.

Jim & Bobbi Cordy, 385 Needle Blvd.

Merritt Is., FL 32953

E-mail: corshell@earthlink.net (321) 452-5736

Jan. 30 - **BROWARD SHELL SHOW**, Pompano Beach, FL Feb. 1 Pompano Beach Recreation Center, NE 18th Av. & NE 6th St.

Jim VunKannon, 2219 NE 16th Court

Ft. Lauderdale, FL 33305 (954) 561-0120

FEVRIER 2004

Feb. 13-15 **SARASOTA SHELL SHOW**, Sarasota, FL Sarasota Municipal Auditorium, Tamiami Trail

Lynn Gaulin, 4407 33rd Ct. East

Bradenton, FL 34203

E-mail: shellhunter@att.net (941) 755-1270

Feb. 20-22 **NAPLES SHELL SHOW**, Naples, FL The Nature Conservancy, 14th Avenue N.

Gary Schmelz, 5575 12th Ave. SW

Naples, FL 34116

E-mail: schmelz@att.net (941) 455-4984

Feb. 27-29 **ST. PETERSBURG SHELL SHOW**, Treasure Is., FL Treasure Is. Community Center, 1 Park Place

Bob & Betty Lipe, 348 Corey Avenue

St. Petersburg Beach, FL 33706

(727) 360-0586; FAX: 360-3668

E-mail: rlipe1@tampabay.rr.com.

Exhibits accepted at web site: <http://web.tampabay.rr.com/shellclub>

PARIS SHELL SHOW

Les XVIèmes **RENCONTRES INTERNATIONALES DU COQUILLAGE DE COLLECTION** se tiendront les samedi 28 et dimanche 29 février 2004, à la Bourse du Commerce, 2 rue de Viarmes Paris 2ème. (Samedi de 10 à 19 heures, le dimanche de 11 à 18 heures)

Renseignements et réservations :

Danièle WANTIEZ, 88 rue du Général Leclerc - 95210 St Gratien Tél.: 01 34 17 00 39

e-mail : wantiez.mada@libertysurf.fr

Gilbert JAUX, 3 rue St Honoré - 78000 Versailles Tél.: 01 39 53 80 46 e-mail : gilbert.jaux@wanadoo.fr

MARS 2004

PROVENCE-COTE D'AZUR

La section Provence- Côte d'Azur organise une exposition - bourse d'échange les **6 et 7 mars 2004** à **La Garde** (8 km de Toulon).

Renseignements et réservations :

Roger LE BEON, le Jardin des Albizzias,

157 Avenue docteur Schweitzer - 83160 La Valette du Var

Tel : 04 94 20 46 36. Email : Rlebeon@wanadoo.fr

Mar. 4 - 6 **SANIBEL SHELL SHOW**, Sanibel, FL

Sanibel Community Center, Periwinkle Way

Anne Joffe, 1163 Kittiwake Circle Sanibel, FL 33957

E-mail: Sanibel@aol.com (239) 472-3151

Mar. 11-13 **MARCO ISLAND SHELL CLUB SHOW XXIII**, Marco Is., FL

Wesleyan United Methodist Church, Barfield Road

Jean Sunghem, P.O. Box 633

Marco Island, FL 34146 (941) 642-7247

Mar. 20-21 **FIFTH AUSTRALIAN NATIONAL SHELL SHOW**, Morphettville, S. Australia

Morphettville Race Course

Wayne Rumball - (8) 8381-3987, fax: (8) 8387-4956

Peter Hunt - (8) 8387-6492

E-mail: hunt.trottk@chariot.net.au

MAI JUIN JUILLET 2004

May 8 - 9 **XIV BELGIUM INTERNATIONAL SHELL SHOW**, Antwerp, Belgium

Sporthal Schijnpoort, Schijnpoortweg 55-57, Antwerpen

R. De Roover, Vorsterslaan 7

2180 Ekeren-Donk, Belgium

E-mail: bvc.deroover@village.uunet.be

32 (3) 644-3429

Jun. 27 - **CONCHOLOGISTS OF AMERICA ANNUAL CONVENTION**, Tampa, FL

Jul. 2 Grand Hyatt Tampa Bay, 6200 Courtney Campbell Causeway, Tampa, Florida

Betty Lipe, 11771 96th Place

Seminole, FL 33772-2325, USA

(813) 391-2197 E-mail: rlipe1@tampabay.rr.com

Jul. 11-16 **UNITAS MALACOLOGIA - World Congress of Malacology**, Perth, Australia

The University of Western Australia, Perth, W.A.

Dr. Fred Wells, Western Australia Museum

Perth 6000, W.A., Australia

E-mail: wells@museum.wa.gov.au

Source : **DONALD DAN**, COA Award Chairman
6704 Overlook Drive, Ft. Myers, FL 33919, U.S.A.
E-mail: donaldan@aol.com

impressions axiales brun-rouge.
Habitat : S-W Madagascar jusqu'à la Somalie. 500 à 800 m
A comparer à *Fusinus bradneri*.
Etymologie : dédié à Jurgen Fraussen (décédé lors d'une mission en Somalie).

Fusinus bradneri Drivas & Jay, 1990. (Fig. 9)

Référence : Iberus 20 (1) 2002.

Coquille plus petite que *F. jurgeni*, plus solide et plus colorée de brun-rouge. Une suture moins resserrée. De larges et solides côtes axiales sur les tours supérieurs, un plus petit nombre de fins cordons entre les cordes spirales principales.

Habitat : Côte ouest de la Réunion. -800 m.

Fusinus virginiae Hadorn & Fraussen, 2002.

Référence : Iberus 20 (1) 2002.

Coquille de taille moyenne (49-60 mm) blanche à 11, 12 tours convexes. 10 à 11 côtes axiales étroites sur le dernier tour bien espacées avec de fines cordes. Ouverture assez ronde peu fermée au début du canal siphonal, solide et droit..

Habitat : Canal de Mozambique à l'ouest de Madagascar. Par 525 m.



Etymologie : dédié à Melle Virginie Héros du M.N.H.N. de Paris.

Fusinus retiarus (Von Martens, 1901).

Référence : Iberus 20 (1) 2002.

L'espèce définie par Von Martens en 1901 est rétablie en *Fusinus retiarus* après avoir retrouvé l'animal et par l'étude de sa radula. Coquille jusqu'à 56,7 mm fusiforme épaisse et solide. Spire haute et canal siphonal assez court donc de silhouette reconnaissable. Plus ou moins 10 tours convexes à suture

légèrement ondulée s'accordant avec la sculpture axiale. De 9 à 13 côtes axiales



dans les derniers tours, épaisses, d'une suture à l'autre. Blanche. Bimorphique sans forme intermédiaire connue.

1^{ère} forme : angle de spire plus large

2^{ème} forme : apparence plus ventrue, plus ramassée.

Habitat : du sud de la Somalie au sud-ouest de Madagascar. De 500 à 1000 m et plus.

Fusinus nicki M.A. Snyder, 2002. (Fig. 10)

Référence : Journal of Conchology Vol 37 N°5, 2002.

Grande coquille (de 130 à 170 mm). Lourde, solide, blanchâtre parfois tachée de jaune-brun. Des bosses très apparentes sur les tours à l'intersection des côtes et des cordes, elles tendent à disparaître sur le gros dernier tour très rond. Canal siphonal droit, ouvert.

Habitat : Nord de Quissico. Mozambique par 95-125 m

Etymologie : dédié à son fils Nicolas par M.A. Snyder.

Fusinus dovpeledi M.A.Snyder, 2002.

Référence : The Nautilus 116 (2), 2002.

Coquille de 107 mm. Canal siphonal étroit, long, un peu sinueux. Nombreuses côtes axiales avec un nodule proéminent à l'épaule. Tours de couleur claire traversés par des cordes brunes très apparentes s'éclaircissant vers l'épaule. 2 spécimens seulement ont été étudiés.

Range: probably endemic, few specimens; Saya de Malha Bank. West of the Indian Ocean.

Etymology: according to the type locality: Saya de Malha.

Fusinus jurgeni Hadorn R. and Fraussen K, 2002
Reference: Iberus 20 (1) 2002. (Pic. 8)

Shell to 100 mm fusiform, light, lengthened spire, rather long siphonal canal. 11 to 12 convex whorls. Last whorls slightly rounded. Concave slope under the suture. White with sometimes reddish spiral cords and some axial brown-red markings.

Range: S-W Madagascar to Somalia. 500 to 800 m

To be compared with *Fusinus bradneri*

Etymology: dedicated to Jurgen Fraussen (passed away during a mission in Somalia).

Fusinus bradneri Drivas & Jay, 1990

Reference: Iberus 20 (1) 2002. (Pic. 9)

Shell smaller than *F. jurgeni*, more solid and brown-red coloured. Suture less marked. Broad and solid axial ribs on the higher whorls, with a smaller number of fine cords between the main spiral cords. Range: West coast of La Réunion Isl. 700-800m.

Fusinus virginiae Hadorn & Fraussen, 2002

Reference: Iberus 20 (1) 2002.

Shell of average size (49-60 mm) white with 11, 12 convex whorls. 10 to 11 narrow axial ribs on the body whorl spaced with fine cords. Rather round opening not so closed at the beginning of the solid and straight siphonal canal.

Range: Canal of Mozambique, west of Madagascar. - 525 m.

Etymology: dedicated to Miss Virginie Héros of the M.N.H.N. of Paris.

Fusinus retiarus (Von Martens, 1901)

Reference: Iberus 20 (1) 2002.

The species described by Von Martens in 1901 is restored as *Fusinus retiarus* after having found the animal and studied its radula.

Shell up to 56,7 mm spindle-shaped, thick and solid. High spire and rather short siphonal canal thus with a recognizable silhouette. More or less 10 convex whorls with slightly undulated suture following the axial sculpture. From 9 to 13 axial ribs in the body whorl, thick, from one suture to the other. White. Bimorphic with no known intermediate form.

1st form: broader spire angle.

2nd form more inflated and stout appearance.

Range: from the south of Somalia to the south-west of Madagascar. From 500 to more than 1000 m.

Fusinus nicki M.A. Snyder, 2002 (Pic. 10)

Reference: Journal of Conchology Vol. 37 N°5, 2002
Large shell (from 130 to 170 mm). Heavy, solid, off-white sometimes stained with yellow brown. Very apparent knobs on the whorls at the intersection of the ribs and the cords, they tend to disappear on the very round and large last whorl. Siphonal canal straight, open.

Range: North of Quissico. Mozambique 95-125 m
Etymology: dedicated to Nicolas, M.A. Snyder's son.

Fusinus dovpeledi M.A. Snyder, 2002

Reference: The Nautilus 116 (2), 2002.

107mm shell. Narrow, long, a little sinuous siphonal canal. Numerous axial ribs with a prominent nodule at the shoulder. Whorls of light cream color crossed by very apparent brown cords, becoming clearer towards the shoulder. Only 2 specimens studied. Range: Red Sea (Neviot, Egypt) from 300 m. Etymology: dedicated to Dov Peled (Israel)

Latirus philippinensis M.A. Snyder, 2003 (Pic. 11)

Reference: Iberus 21 (1) 2003

Shell from 45 to 55 mm. 10 rather narrow ribs of light chestnut color crossed by a clearer spiral band. Axial and spiral lines seem to mark the surface with small squares. Long and curved siphonal canal (Fasciolaridae?). Color and shape make it possible to easily distinguish the shell from other *Latirus*.



Habitat : Mer Rouge (Neviot, Egypte) par 300 m de fond.
 Etymologie : dédié à Dov Peled (Israël)

Latirus philippinensis M.A.Snyder, 2003. (Fig. 11)

Référence : Iberus 21 (1) 2003.

Coquille de 45 à 55 mm. 10 côtes assez étroites de couleur marron clair traversées par une bande spirale plus claire. Des lignes axiales et spirales semblent découper la surface en petits carrés. Canal siphonal long et incurvé (Fascioliidae ?). Couleur et forme permettent de distinguer facilement la coquille comparée aux autres *Latirus*.

Habitat : Balut Id. au sud de Mindanao (Philippines) 4 spécimens connus.

Etymologie : de l'endroit de récolte.

Latirus cloveri M.A.Snyder, 2003. (Fig. 12)

Référence : Iberus 21 (1) 2003.

Coquille de 48 à 64 mm. Canal siphonal court et incurvé. 8-9 tours avec 7-8 côtes traversées par de fines cordes. Couleur générale chamois mais pâle sur les nodules arrondis de l'épaule avec des taches brun foncé sur les côtes. Semble être un Fascioliidae mais un doute subsiste (peut-être *Euthria*) car aucun examen des parties molles n'a été effectué

Habitat : Philippines (Panglao, Bohol) par 150 m.

Etymologie : dédié à Ph. Clover, ami du Dr Snyder.

Latirus sarinae M.A.Snyder, 2003 (Fig. 13)

Référence : Iberus 21 (1) 2003.

Coquille de 48 à 55 mm. Canal siphonal court avec un ombilic chez les grands spécimens. 8 à 9 tours arrondis assez lisses avec 8 côtes axiales rondes et épaisses.

Couleur jaune orangé à marron pâle avec entre les côtes des bandes blanches. Suture dentelée blanche. Ressemble à *Latirus kandai*, Kuroda, 1950, mais ce dernier est plus petit avec des cordes spirales blanches plus apparentes et une couleur générale plus unie.

Habitat : Philippines (Balicasag, Bohol) par 160m.

Etymologie : dédié à la fille du Dr Snyder.

Latirus abbotti M.A.Snyder, 2003 (Fig. 14)

Référence : Iberus 21 (1) 2003.

Coquille de 45 à 52 mm. Canal siphonal court, épais, incliné de 22° par rapport à l'axe de la coquille. 8 à 9 tours avec 10 à 11 côtes proéminentes. Facilement reconnaissable par sa couleur particulière : côtes claires avec des interstices bruns très foncés à noirs.

Habitat : Sud-ouest Caraïbes : Nicaragua, Honduras à Rép. Dominicaine. De 3 à 7m

Etymologie : dédié au conchyliologiste bien connu R. Tucker Abbott.

Latirus pearsoni M.A.Snyder, 2002.

(Fig. 15)

Référence : La Conchiglia, N°304, juillet 2002.

Coquille moyenne (32 à 48 mm). Biconique de décor coloré très variable (de blanc uni à brun uni avec parfois des bandes spiralées jaune orange à brun). Spire convexe à 7-8 côtes axiales traversées par 8 à 11 fines cordes. Ombilic étroit. Canal siphonal bien développé souvent teinté de brun au bout.

Habitat : Philippines (Mactan Id). De 20 à 150 m

Etymologie : dédié à son fils par le Dr Snyder.

Latirus rosadoi Bozzetti, 2002. (Fig. 17)

Référence : Malacologia Cupra Maritima (1) Avril 2002 N° 36

Coquille petite à moyenne (15 à 29 mm). Elancée à 6 tours. Forme rappelant celle de *Latirus lanceolatus* (Reeve, 1847). La couleur brun noire aux côtes blanches permet également de bien identifier la coquille. L'ouverture est violette.

Habitat : Mozambique. (Cabo Delgado) sur corail mort par 6 à 10m.

Etymologie : dédié à José Rosado (Mozambique)

Latirus beckyae M.A. Snyder, 2000. (voir Xenophora N° 95)

Référence : The Nautilus 114 (4) 2000

Coquille moyenne de 40 à 60 mm. Solide, de 8 à 9 tours aux côtes (8) traversées par des cordes spirales claires très proéminentes de l'épaule au bas du tour. Couleur rose-orangé à marron clair. Canal siphonal

Range: Balut Island in the south of Mindanao (the Philippines). 4 known specimens.

Etymology: country where collected.

Latirus cloveri M.A. Snyder, 2003 (Pic. 12)

Reference: Iberus 21 (1) 2003.

Shell from 48 to 64 mm. Short and curved siphonal canal. 8-9 whorls with 7-8 ribs crossed by fine cords. General chestnut color but paler on the rounded nodules on the shoulder with dark brown spots on the ribs. Seem to be a Fascioliidae but remains a doubt (may be *Euthria*) because no examination of the soft parts was performed.

Range: The Philippines (Panglao, Bohol) -150 m.

Etymology: dedicated to Ph. Clover, a friend of Dr. Snyder.

Latirus sarinae M.A. Snyder, 2003 (Pic. 13)

Reference: Iberus 21 (1) 2003.

Shell from 48 to 55 mm. Short siphonal canal with an umbilicus on large specimens. 8 to 9 rather smooth rounded whorls with 8 round and thick axial ribs. Yellow orange to pale chestnut color with white bands between the ribs. White crenulated suture. Looks like *Latirus kandai* Kuroda, 1950 which is smaller with white apparent spiral cords and a more plain general color.

Range: The Philippines (Balicasag, Bohol) - 160.

Etymology: dedicated to Dr. Snyder's daughter.

Latirus abbotti M.A. Snyder, 2003 (Pic. 14)

Reference: Iberus 21 (1) 2003.

Shell from 45 to 52 mm, short and thick canal siphonal, tilted 22° to the shell axis. 8 to 9 whorls with 10 to 11 prominent ribs. Easily recognizable by its specific color: clear ribs with very dark brown to black interstices.

Range: Caribbean south-west: Nicaragua, Honduras to the Dominican Republic. From 3 to 7 m

Etymology: dedicated to the well-known conchologist R. Tucker Abbott.

Latirus pearsoni M.A. Snyder, 2002 (Pic. 15)

Reference: Conchiglia, N°304, July 2002.

Average size shell (32 with 48 mm). Biconical of very variable coloured decoration (from plain white to plain brown with sometimes orange yellow to brown spiral bands). Convex spire with 7-8 axial ribs crossed by 8 to 11 fine cords. Narrow umbilicus. Siphonal canal well developed often tinted with brown at its end.

Range: The Philippines (Mactan Island). from 20 to 150 m.

Etymology: dedicated to Dr. Snyder's son.

Latirus rosadoi Bozzetti, 2002 (Pic. 17)

Reference: Malacologia Cupra maritima April (1) 2002 N° 36

Small to average shell (15 to 29 mm). Elongated with 6 whorls. Shape similar to *Latirus lanceolatus* (Reeve, 1847). The shell is clearly identified by its black brown color with white ribs. The opening is violet.

Range: Mozambique. (Cabo Delgado) on dead coral by 6 to 10 m.

Etymology: dedicated to José Rosado (Mozambique)

Latirus beckyae M.A. Snyder, 2000 (See Xeno n°95)

Reference: The Nautilus 114 (4) 2000

Average shell from 40 to 60 mm. Solid, 8 à 9 whorls with 8 ribs crossed by clear-colored spiral cords very prominent from the shoulder down to the bottom of the whorl. Pink-orange to clear chestnut color. Siphonal canal with umbilicus. Looks like *Latirus varai* Bullock, 1979 which has more elongated, less angular shape and a ivory to pale yellow color.

Range: South of Brazil by 30-40m.

Dolicholatus fernandesi Bozzetti, 2002 (Pic.16)

Reference: Malacologia Cupra maritima April 2002 N°36

Small shell (12,8 to 16,3 mm). Elongated, plain brown black. With 6 convex whorls, protoconch larger than the first whorl. 7 ribs on the body whorl with 5 well defined cords giving a latticed aspect (cancellate). Elliptic narrow opening; short and solid siphonal canal.



1 - *Fusus blakensis*



2 - *Fusus coltrorum*



3 - *Fusus harveyi*



4 - *Fusus josei*



5 - *Fusus marculi*



6 - *Fusus transkeiensis*



7 - *Fusus michaelrogersi*



8 - *Fusus jurgeni*



9 - *Fusus bradneri*



10 - *Fusinus nicki*



11 - *Latirus philippinensis*



12 - *Latirus cloveri*



13 - *Latirus sarinae*



14 - *Latirus abbotti*



15 - *Latirus pearsoni*



16 - *Dolicholatirus fernandesii*



17 - *Latirus rosadoi*



18 - *Granulifusus vermeiji*



19 - *Granulifusus dondani*

avec ombilic. Ressemble à *Latirus varai* Bullock, 1979 qui a une forme plus élancée, moins anguleuse et une couleur ivoire à jaune pâle.

Habitat : Sud du Brésil par 30-40 m.

Dolicholatirus fernandesi Bozzetti, 2002. (Fig. 16)

Référence : Malacologia Cupra maritima Avril 2002 N°36

Coquille de petite dimension (12,8 à 16,3 mm). Elancée, brun noire uniforme. A 6 tours convexes, à protoconque plus grosse que le premier tour. 7 côtes au dernier tour avec 5 cordes bien définies donnant un aspect treillissé (cancellé). Ouverture étroite elliptique ; Canal siphonal court et solide. Habitat : Baie de Quissimasulo. Mozambique septentrional.

Etymologie : dédié à Cesar Fernandès de Cascais, Portugal.

Granulifusus vermeiji Snyder, 2003. (Fig. 18)

Référence : Journal of Conchology (2003) Vol. 38 (1)

Coquille de 45 à 56,8 mm, à 12 fortes côtes proéminentes traversées par 7 fortes cordes spirales. D'autres cordes additionnelles apparaissent. Couleur beige à marron avec au croisement des cordes avec les côtes une couleur brun foncé. Canal siphonal devenant brun foncé vers l'extrémité.

Habitat : Alibay Island (Mindanao) Philippines de 150 à 550 m.

Etymologie : dédié à G. J. Vermeij Université de Californie.

Granulifusus dondani Snyder, 2003 (Fig. 19)

Référence : Journal of Conchology, (2003) Vol. 38(1)

Coquille de 38 à 50 mm. Fusiforme, biconique, légère. De 10 à 13 côtes variant peu de tour en tour traversées par 3-5 cordes (16 sur le dernier tour) d'autres cordes s'ajoutent entre les principales, elles peuvent être colorées. Le fond est de couleur variable entre les grosses cordes brun foncé d'où deux faciès différents : parfois avec des bandes de couleur très tranchées (blanc à marron), parfois avec un fond de couleur marron clair pratiquement uniforme.

Habitat : Balicasag Isl. (Bohol) Philippines
Etymologie : dédié à Don Dan de Ft Meyers, Floride.

Nouveaux *Fusinus* :

Fusinus meteoris Gofas, 2000. (non figuré, coquillage rare)

Réf : Journal of Conchology 2000 Vol 37(1)
Coquille de 40 à 72 mm. 8-9 tours, blanchâtre. 10 côtes axiales rondes espacées parcourues par des cordes spirales

proéminentes à l'intersection des côtes. 3 cordes majeures sur les tours.

Canal siphonal long et étroit à 20 cordes spirales s'affaiblissant vers la fin du canal. Coquille ressemblant à *Fusinus bocagei* (Fischer, 1882) mais plus large, plus de côtes et sculpture plus affirmée.

Habitat : Ouest des Canaries : monts sous-marins : Meteor, Hyères et Irving (-250 m à -470 m)

Etymologie : d'après le nom du haut-fond où on le trouve.

Fusinus carvalhiorosi MacSotay & Campos, 2001. Coquille d'environ 180 mm par 3 à 60 m de fond sur la plateforme Margarita (Venezuela). Ressemble à *F. ansatus* forme *closter*.

Fusinus frailensis MacSotay & Campos, 2001. Environ 196 mm par 25 à 100 m de fond sur le Banco los Frailes d'où le nom. Au large de l'île Margarita (Venezuela).

Fusinus martinezi MacSotay & Campos, 2001. Environ 123 mm par 35 à 37 m de fond sur la plateforme Margarita (Venezuela). Ressemblerait à *F. timessus*. Tous trois de MacSotay, I. et R. Campos Villaroel (Moluscos representativos de la Plataforma de Margarita) Venezuela. Editora Rivolta.

Latirus bayeri Petuch, 2001. (non figuré)
Réf : Bulletin of the Biological Society of Washington. N°10

Coquille 34-39 mm. Ressemblant à *Latirus angulatus* (Röding, 1798) mais plus allongée, fusiforme, un canal siphonal plus long, des tours plus ronds et une couleur d'un jaune-orange plus vif.

Habitat : Nord de Ilha de Itaparica, Bahia State, Brésil. Par 10 m

Etymologie : Dédié à F.M. Bayer, malacologue de l'ouest Atlantique.

Fasciolaria tephрина De Souza, 2002. (non figuré, rare)

Réf : Zootaxa, N°49 2002.

Coquille de 150 à 187 mm. Même type de forme que *Fasciolaria tulipa* mais plus élancée et canal siphonal plus fin, la grande différence est la couleur cendrée des coquilles.

Habitat : Nord du Quita Sueño Bank, Colombia (Nicaragua), bathyal, 420 m

Etymologie : d'après la coloration, du grec « tephriños », de couleur cendrée.

Remerciements

Tous mes remerciements au Dr M.A. Snyder et à M. K. Fraussen pour leur disponibilité ainsi qu'à A. Robin pour la mise en page et les photos.

Consulter le site : www.gastropods.com/Taxon_pages/Family_FASCIOLARIIDAE.html ■

Range: Bay of Quissimasulo. Northern Mozambique
Etymology: dedicated to Cesar Fernandès de Cascais, Portugal.

Granulifusus vermeiji Snyder, 2003 (Pic. 18)
Reference: Journal of Conchology (2003) Vol. 38(1)
Shell of 45 to 56 mm. 8 at 12 strong prominent ribs crossed by 7 strong spiral cords. Other additional cords appear. Beige to chestnut color, the crossing of the cords with the ribs with having a brown dark color. Brown siphonal canal becoming darker towards the end.

Range: Alibay Island (Mindanao) the Philippines from 150 to 550m.

Etymology: dedicated to G. J. Vermeij, University of California.

Granulifusus dondani Snyder, 2003 (Pic. 19)
Reference: Journal of Conchology, (2003) Vol. 38 (1)

Shell from 38 to 50 mm. Fusiform, biconical, light. From 10 to 13 ribs varying little from one whorl to the next, crossed by 3-5 cords (16 on the last whorl) additional cords between the main ones can be coloured. The background is of variable color between the large dark brown cords hence two different appearances: sometimes with very distinct stripes (white to chestnut), sometimes with a plain uniform chestnut color.

Range: Balicasag, Island (Bohol) the Philippines
Etymology: dedicated to Don Dan of Ft Meyers, Florida.

New *Fusinus*

Fusinus meteoris Gofas, 2000; (not figured, rare shell)

Réf: Journal of Conchology 2000 Vol. 37(1)
Shell 40 to 72 mm. 8-9 whorls, off-white. 10 spaced round axial ribs traversed by prominent spiral cords at the intersection of the ribs. 3 major cords on the whorls.

Long and narrow siphonal canal with 20 spiral cords weakening towards the end of the canal. Shell similar to *Fusinus bocagei* (Fischer, 1882) but broader, with more ribs and more marked sculpture.

Range: West of the Canaries: underwater mountains: Meteor, Hyères and Irving (250 m to 470 m)

Etymology: according to the name of the place where it is found.

Fusinus carvalhiorosi McSotay and Campos, 2001
shell 180 mm 3 to 60 m deep on Margarita shoals (Venezuela). Looks like *F. ansatus* form *closter*.

Fusinus frailensis McSotay and Campos, 2001
196 mm from 25 to 100 m deep on Banco de Los Frailes (hence the name) Venezuela.

Fusinus martinezi McSotay and Campos, 2001
123 mm 35 m deep on Margarita shoals. Looks like *F. timessus*

All three above by McSotay I. and R. Campos Villaroel (Moluscos representativos de la Plataforma de Margarita) Venezuela. Editora Rivolta.

Latirus bayeri Petuch, 2001. (not figured)
Réf: Bulletin of the Biological Society of Washington. N°10

Shell 34-39 mm. Looking like *Latirus angulatus* (Röding, 1798) but more elongated, spindle-shaped, a longer siphonal channel, rounder whorls and a yellow-orange color

Range: North of Ilha de Itaparica, Bahia State, Brazil. (10 m)

Etymology: Dedicated to F.M. Bayer, malacologist of the western Atlantic.

Fasciolaria tephрина De Souza, 2002 (not figured, rare)

Réf: Zootaxa, N°49 2002.

Shell 150 to 187 mm. Same form as *Fasciolaria tulipa* but slimmer and finer siphonal channel, the great difference being the ashy color of the shells.
Range: North of Quita Sueño Bank, Colombia (Nicaragua), bathyal, 420 m

Etymology: from its color, Greek "tephriños", ashy color. ■

Escale en Nouvelle-Calédonie

15 jours à la recherche des cônes du Caillou

Texte et photos David Tuitou - Traduction Alain Robin

Cela fait un an déjà que j'arpente le lagon de Moorea (Polynésie Française).

Or la Polynésie française n'est pas si loin de la Nouvelle-Calédonie !

Entre 4 et 5 heures de vol direct environ pour rallier le « Caillou ».

Depuis le temps que j'entends parler de la Nouvelle-Calédonie ! Je vais enfin pouvoir vérifier si c'est vraiment un des endroits les plus riches en coquillages.

Je tiens ici à remercier mes hôtes, qui m'ont trimbalé de spots en spots et m'ont permis de récolter ces belles et nombreuses espèces. Bien sûr dans cet article, je ne mentionnerai pas les lieux afin de les protéger.

Premier choc à l'arrivée (mois de septembre 2003), le froid ! Incroyable ! Je ne pensais pas que la température pouvait descendre à ce point sur une île ayant tant d'espèces tropicales. Deuxième choc le lendemain, lors de notre descente dans l'extrême sud : les distances ! On n'a pas vraiment l'impression d'être sur une île. Des heures de voiture, sans croiser un autre véhicule, un passant ou une habitation. La nature et la route. Incroyable et si beau ! Durant nos pérégrinations, nous avons essentiellement visité la moitié nord de l'île et plutôt la côte ouest.

Lorsque l'on se met à l'eau dans les différents spots de l'île, on comprend vite la cause du fort endémisme qui règne sur cette île. En effet, il y a une énorme diversité entre les deux côtes ainsi qu'entre le nord et le sud de l'île. De nombreux endroits sont si originaux et uniques qu'ils abritent presque à chaque fois des formes locales. C'est impressionnant. Par exemple, nous sommes tombés sur un endroit où les cônes textiles sont de toute beauté. Ils sont très allongés, très foncés, avec des triangles minuscules. De plus certains ont de belles colorations bleues et d'autres des motifs très serrés qui se chevauchent pour former un dessin remarquable et unique (voir photos).

Bien sûr comme partout, il y a des endroits déserts et d'autres riches en coquillages. Il faut aussi tenir compte de la marée qui permet de parcourir les platiers et bords de mers à pied lors des grandes marées basses. C'est assez amusant de trouver des espèces

peu communes, parfois très rares, sans avoir besoin de se mouiller ! Les herbiers sont nombreux et cela aussi est un gros atout. En Polynésie, ils sont pratiquement inexistant, ce qui nous prive de nombreuses espèces.

Pendant ces quinze jours, nous avons essentiellement fouillé en palmes, masque et tuba (PMT) ou à marée basse, de jour. Nous avons effectué 3 plongées profondes en bouteille (40-60m) de jour également et une en apnée de nuit. Nous avons prévu beaucoup plus de plongées et de sorties nocturnes mais des ennuis de moteur en ont décidé autrement et notre embarcation est restée clouée à terre. Nous n'avons fait de PMT au récif que deux fois 20 minutes.



C. marmoreus et *C. legatus* vivants
(Aquarium)

Voici la liste de la trentaine d'espèces que j'ai pu récolter à marée basse et/ou en PMT (J'ai évité de ramasser les espèces communes dont j'avais déjà récolté des spécimens à Tahiti) :

Conus arenatus / *Conus balteatus* / *Conus canonicus* / *Conus capitaneus* / *Conus coelinae* / *Conus ebraeus* / *Conus eburneus* / *Conus emaciatu* / *Conus episcopatus* / *Conus exiguus* dit "cabriti" / *Conus ferrugineus* / *Conus floccatus* (beached-plongée) / *Conus generalis* variation marron & noire / *Conus granum* (beached-plongée) / *Conus lithoglyphus* / *Conus lividus* / *Conus magus* f. *circae* / *Conus marmoreus* / *Conus marmoreus* "batard" / *Conus miles* / *Conus moluccensis* dit "merleti" (Plongée) / *Conus monachus* / *Conus planorbis* forme *chenui* / *Conus pulicarius* / *Conus smirna* (beached-plongée) / *Conus striatus* / *Conus sugillatus* / *Conus terebra* / *Conus textile* / *Conus textile* «variation locale» / *Conus virgo* ■

A stop in New Caledonia 15 days collecting cone shells

It's one year already that I wander in the lagoon of Moorea (French Polynesia).

However French Polynesia is not so far from New Caledonia!!

Between 4 and 5 hours approximately of direct flight to land on the "Caillou". It has been a long time I hear about New Caledonia. I finally will be able to check if it is really one of the richest places for shells.

I would like here to thank all my hosts, who got me from place to place and allowed me to collect these beautiful and numerous species. Of course in this article, I will not specify the places in order to protect them.

First shock on arrival (September 2003), cold ! Incredible! I did not think that the temperature could be as low on an island having so many tropical species. Second shock the following day, when driving in the extreme south: distances ! We have not really the impression to be on an island. Hours of car, without crossing another vehicle, a native or a village. Nature and the road. Incredible and so beautiful! During our peregrinations, we primarily visited the northern half of the island and rather the West coast.

When you go diving in the various places of the island, you quickly understand the cause of the strong endemism which reigns on this island. Indeed, there is an enormous diversity between the two coasts like between the north and the south of the island. Many places are so original and unique that they shelter almost each time local forms. It is impressive. For example, we found a place where the textile cones are beautiful. They are very elongated, very dark, with tiny triangles. Moreover some have beautiful blue colourings and others very tight markings which overlap to form a remarkable and unique drawing (see pictures).

Well like everywhere, there are places without and other with plenty of shells. It is also necessary to take into account the tide which makes it possible to go walking on the coral plateaus and to the edge of the sea at low spring tides. It is actually amusing to find uncommon species, rare ones at times, without having to get wet!! The grass fields are numerous and that also is a large asset. In Polynesia, they are practically non-existent, which deprives us of many species.

During these fifteen days, we primarily searched skin diving or at low tide, during the day. We carried out 3 major scuba dives (40-60m) by day also and a skin dive at night. We had scheduled much more night dives and night searches but troubles of our engine decided differently and our boat remained grounded. We had only two 20 minutes skin dive on the reef.

The list of about thirty species which I could collect at low tide and/or skin diving (I avoided collecting the common species of which I had already collected specimens in Tahiti) is in the french text. ■

Escale en Nouvelle-Calédonie



Conus marmoreus vivant (Aquarium)



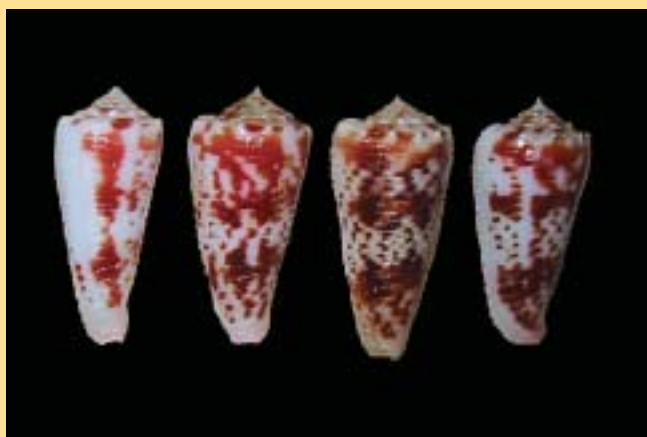
Conus ferrugineus et *Conus ferrugineus* f. *chenui*



Conus magus forme *circae*



Conus miles, *Conus Terebra* et *Conus capitaneus*



Conus moluccensis



Conus generalis



Conus textile (3 variations différentes) et *Conus canonicus*



Conus marmoreus, *C. marmoreus* « bâtard »,
C. monachus et *C. litoglyphus*

Top Seashells

www.topseashells.com

Michel Jourdan

*Vous en rêviez, nous l'avons fait...
topseashells.com, ...l'outil de la passion*



Web : www.topseashells.com
E-mail : info@topseashells.com

Origines et variations de la forme et de la pigmentation des Prosobranches

Reproduction et Taxonomie.

Le Murex, le Strombe, la Natices et l'A.D.N.

Par Noël LAURANCEAU - Traduction J-P. STECK
Collection et photos de l'auteur.

Première partie :
Le Murex et les variations dans l'espace..

« A la fin de chaque vérité, il faut ajouter que l'on se souvient de la vérité opposée. »
PASCAL, Les Pensées.

Introduction :

L'interprétation des caractères de la coquille permet le classement des prosobranches*, objet de leur taxonomie* :

(forme), sous-espèce, espèce, genre, famille : c'est la relation des formes actuelles réparties dans l'espace (localité, région, province biogéographique) ; mais c'est aussi l'établissement d'une relation entre les générations antérieures : la phylogénie (variations dans le temps).

En tant que reproduction de la forme et de la pigmentation, ce qui nous intéresse c'est le passage de la molécule de l'ADN par les étapes de processus biologiques multiples et complexes : génétique et physiologie cellulaires, embryogenèse, sexualité, génétique des populations, effets des variations du milieu sur les individus. Autant de mécanismes que nous nous proposons d'évoquer comme d'autres l'ont fait avant moi et que l'on résume par la question : « Qu'est-ce qu'une espèce valide ? » [Xénophora 16-65]

I. Généralités

A l'instar de tous les processus universaux et en particulier biologiques, les prosobranches (dont Murex, Strombes, Natices ...) se reproduisent et ce faisant, ils se transmettent des caractéristiques morphologiques et physiologiques comme les autres êtres vivants.

« On doit regarder comme mêmes espèces celles qui au moyen de la copulation se perpétuent et conservent leur similitudes et comme espèces différentes celles qui par les mêmes moyens ne peuvent rien produire ensemble. »

Buffon, 1749 (Histoires naturelles, Th. Lodé)

La taxonomie actuelle, qui nomme les individus suivant la systématique

* voir Glossaire en fin d'article.

* see Glossary

binominale inventée par C.V. Linné dans son ouvrage *Systema naturae*, 1758, est fondée sur la distinction des caractères morphologiques et comme l'écrit Buffon, les formes différentes ne pouvant se reproduire sont des espèces distinctes.

Cette définition établit clairement la relation entre la morphologie (qui est identifiée par un nom : le taxon) et un mode de reproduction identifié par la copulation.

La copulation est « chez les animaux à fécondation interne (oiseaux, mammifères, insectes...) l'accolement ou pénétration de l'appareil copulateur mâle (généralement un pénis) dans son homologue femelle (vagin) permettant d'assurer la rencontre des cellules sexuelles. » [M.L. Morère-R. Pujol, 2003]

Les prosobranches ont des sexes distincts et la plupart (sauf Archéogastéropodes) ont une fécondation interne ce qui est le cas des Murex, Strombes, Natices, Harpes, Cônes, Porcelaines, Buccins...

La copulation est réalisée par l'accouplement de deux organismes différents, mâle et femelle, qui s'unissent pour produire un nouvel individu et qui permet l'échange de matériel génétique.

« Le paradoxe des espèces vivantes est de manifester la pérennité de leurs caractères en introduisant simultanément par leur sexualité des variations incessantes. Ainsi l'ensemble des stratégies de reproduction animales s'inscrit dans la réalisation du compromis homéostasie-diversification des populations » [Th. Lodé, 2001]

Dès lors se pose un problème d'interprétation de la morphologie : la variation (différence) n'est plus nécessairement synonyme d'incompatibilité reproductive (espèces distinctes). L'analyse des caractères morphologiques passe par la connaissance des lois de l'hérédité et la connaissance des mécanismes biologiques de celle-ci.

« Les lois de l'hérédité chez les Eucaryotes* (les prosobranches sont des Eucaryotes pluricellulaires) ont été établies essentiellement par Mendel (1865) et Morgan (1910), fondateurs de la génétique qui travaillaient respectivement sur les pois

Origins and variations of the form and pigmentation of the Prosobranchs Reproduction and Taxonomy The Murex, the Conch, the Moon Shell and DNA

By Noël LAURANCEAU
Collection and photographs of the author

Part One: The Murex and its space variations.

"After each truth it must be added that one remembers the opposite truth." PASCAL, Thoughts.

Introduction:

The interpretation of the characteristics of the shell permits the classification of the Prosobranchs*, object of their taxonomy*: (form), subspecies, species, genus, family: it is the relation of the present forms distributed in space (locality, region, biogeographic province); it also is the laying down of a relation between the previous generations: Phylogeny (variations through time).

In so far as reproduction of the form and pigmentation is concerned, what is of interest to us is the passage of the DNA molecule through the stages of multiple and complex biological processes: cellular genetics and physiology, embryogenesis, sexuality, genetics of populations, effects of the variations of the environment on the individuals. So much mechanisms that I propose to mention just as other have done before me and that are summarized by the question: "What is a valid species?" [Xenophora 16-65].

I. General remarks

Following the example of all universal processes, particularly the biological ones, the Prosobranchs (among which Murex, Conchs, Moon Shells...) reproduce and doing so they transmit among them morphological and physiological characters as other living creatures do.

"One must consider as same species those which, through copulation, survive and keep their similarities and as different species those which, through the same means, cannot product anything together." Buffon, 1749 (Histoires naturelles, Th. Lodé).

The present taxonomy which shows individuals according the binominal systematics created by C. Von Linné in his work *Systema naturae*, 1758, is based on the distinction of the morphological characters and, as Buffon states it, forms that are different and unable to breed are distinct species. This definition clearly establish the relation between morphology (identified by a name: the taxon) and a mode of reproduction identified by copulation. Copulation is "among animals with internal fecundation (birds, mammals, insects...) the joining or penetration of the male genitalia (generally a

et la drosophile » [M.L.Morère- R.Pujol, 2003] (drosophile : mouche du vinaigre.) Après la redécouverte des lois de Mendel en 1900 par Correns, De Vries, Tschermak, chez les végétaux et leur généralisation au monde animal par Cuénot et Bateson puis la mise en évidence des chromosomes dans le noyau des cellules en division par Waldayer, Fleming et Berdeleben enfin l'établissement d'un parallèle entre la séparation des chromosomes et la séparation des gènes allèles* en 1903 par Bovei et Sutton, c'est à T.H. Morgan et ses élèves (A.H.Sturtevant et M.J.Müller) que revient le mérite d'avoir démontré directement la localisation (dénommée locus) des gènes sur les chromosomes en 1910, en utilisant la singularité génétique de la mouche du vinaigre, *Drosophila melanogaster*. On a compris ensuite que le gène correspondait à la relation :

un gène-un ARN messager- une protéine ou un gène-un ARN non messager.

Le gène est un segment d'ADN (acide désoxyribonucléique) codant pour une protéine ou pour un ARN (acide ribonucléique)

« L'ADN est la molécule porteuse de l'information génétique chez tous les organismes, exceptés les virus à ARN, et responsable de l'hérédité » [Y. Coppens. P. Picq, 2001]

Les gènes - sujets à variations = les mutations - déterminent le polymorphisme génétique. « Le génotype désigne la composition allélique (des gènes) et le phénotype la manière dont elle s'exprime. » [B. Denis, 1996]

Actuellement on reconnaît trois grands types de déterminisme génétique : monogénique récessif, monogénique dominant et le déterminisme polygénique. « Il y a des gènes qui ont besoin d'être associés entre eux pour faire quelque chose, en additionnant leurs effets ou/et en interagissant » [J.F.Courreau, 2003] Dans ce dernier cas, outre l'effet direct des gènes, l'interaction entre les gènes, s'ajoute l'effet du facteur environnemental.

La reproduction sexuée en redistribuant les gènes à chaque fécondation, crée une nouvelle combinaison génétique unique.

« L'ADN varie entre chaque individu - à l'exception des vrais jumeaux - tant au niveau des gènes que des séquences intergéniques. » [V. Barriel, 2001]

Le génotype va subir les effets du milieu où il se trouve. Sur la variation de l'individu, se fonde celle de la population. Le polymorphisme des gènes n'est pas nécessairement celui des populations. L'individu résultant de la variabilité génétique est aussi conditionné par le

milieu. Aussi, la manière de collecter les coquilles n'est pas sans influence sur l'interprétation que l'on peut en faire.

II. Formes actuelles : la collecte de Madagascar.

De mon voyage dans le sud de Madagascar (8 jours à Tuléar - 8 jours à Fort-Dauphin) en janvier 2001, avec Pierre Guionnet qui m'avait très gentiment invité – merci Pierrot – j'ai rapporté quelques milliers de coquilles collectées sur les plages, chez les pêcheurs et les revendeuses dont les marchandes de Toliara (Tuléar). Le marché est permanent, installé sous les ombrages du terre-plein d'une vaste avenue à double sens de circulation qui longe la plage. Il est tenu par les épouses et les filles tandis que les maris et les fils collectent la coquille, de Mérobé au nord à Tolanaro à l'est. A cela s'ajoutent les coquilles d'eaux profondes draguées dans le canal du Mozambique par les chalutiers qui stationnent dans le port. Si vous n'êtes pas un inconditionnel de la plongée ou si les expéditions en pirogue ou taxi-brousse vous effraient, il vous suffit de vous installer dans un hôtel près du marché. Il y en a un très bien à l'extrémité de l'avenue, face à la plage, confort deux étoiles (ventilation, chambre avec salle de bain) et en janvier, vous y serez au calme : il fait très chaud, c'est l'été austral, peu de touristes et une visite journalière aux dames du marché sera un plaisir renouvelé car les belles coquilles ne sont pas nécessairement sur les tables et si vous êtes un bon acheteur, cela se saura vite et les offres afflueront.

Cependant si vous vous intéressez aux bivalves vous serez déçu : il n'y a pas de commerce.

Aussi la collecte sur les plages permet-elle de compenser (partiellement) ce déficit (celui de notre bourse également). Plus on visite de localités différentes, plus la possibilité de trouver des formes et des espèces différentes augmente (ce que l'on constate aussi quand on fait la récolte des fossiles) tant il est vrai que le milieu a une grande influence sur la fréquence, le nombre et la variabilité des formes et des espèces.

Les plages et la visite des pêcheurs indigènes permettent de constituer un échantillonnage – en valeur absolue toujours très incomplet – mais en valeur relative très intéressant dans la mesure où on peut le comparer à d'autres effectués dans les mêmes conditions. Dans ce cas l'approche de la coquille n'est plus ponctuelle et formelle, elle est écologique et statistique.

penis) within its female counterpart (vagina) allowing the meeting of sexual cells.” [M. L. Morère-R. Pujol, 2003]

Prosobranchs have distinct sexes and most of them (except for the Archaeogastropods) have an internal fecundation, which is the case for the Murex, Conchs, Harps, Cones, Cowries, Whelks...

Copulation is made through the joining of two different organisms, male and female, which mate to produce a new individual and allow the exchange of genetic material.

“The paradox of the living species is to manifest the permanence of their characters by simultaneously introducing constant variations through their sexuality. Thus, the strategies of animal reproduction as a whole is in keeping with the realisation of the compromise homeostasis-diversification of the populations [Th. Lodé, 2001] Consequently there arises a problem of interpretation of the morphology: the variation (difference) is no longer necessarily a synonym of unproductive incompatibility (distinct species). The analysis of the morphological characters goes through the knowledge of the hereditary laws and of their biological mechanisms.

“The laws of heredity among Eucaryotes* (Prosobranchs are multi-cellular Eucaryotes) were mainly established by Mendel (1865) and Morgan (1910), founders of genetics who worked respectively on peas and drosophilae”. [M. L. Morère-R. Pujol, 2003] (drosophilae: fruit flies.)

After the re-discovery of Mendel's laws in 1900 by Correns, De Vries, Tschermak among the plants and their generalization to the animal kingdom by Cuénot and Bateson, then the prominence of the chromosomes in the nucleus of dividing cells by Waldayer, Fleming and Berdeleben and finally the laying out of a parallel between the separation of chromosomes and that of the allele* genes in 1903 by Bovei and Sutton, it is to T. H. Morgan and his students (A. H. Sturtevant and M. J. Müller) that is due the credit to have demonstrated directly the site (referred to as locus) of the genes on the chromosomes in 1910, by using the genetic peculiarity of the fruit fly, *Drosophila melanogaster*. It was later understood that the gene corresponded to the relation:

one gene-one messenger RNA-one protein or one gene-one non-messenger RNA.

The gene is a coding DNA (deoxyribonucleic acid) segment for a protein or RNA (ribonucleic acid).

“DNA is the cell carrying the genetic information in all organisms “with the exception of the viruses with RNA” and is responsible for heredity” [Y. Coppens. P. Picq, 2001]

Genes “submitted to variations = mutations” type the genetic polymorphism. “The genotype indicates the allele composition (of the genes) and the phenotype the way it acts.” [B. Denis, 1996]

Today we admit three main types of genetic determinism: recessive monogenetic, dominant monogenetic and polygenetic determinism. “Some genes need to be associated together to do something by adding their effects or/and by interacting” [J.F. Courreau, 2003]. In this latter case in addition to the direct effect of the genes and their interaction, there is the effect of the environmental factor.

Sexual reproduction creates a new and unique genetic combination by redistributing the genes with each fecundation.

“DNA varies between every individual “with the exception of identical twins” at the genes level as well as at inter-genetic sequences.” [V. Barriel, 2001]

The genotype undergoes the effects of its environment. The variation of the population is based on that of the individual. The polymorphism

Le *Murex* et l'A.D.N.



1



2



3

Murex brevispina brevispina



4



5



6

Murex brevispina brevispina



7



8



9

Murex pecten pecten (Lightfoot, 1786)

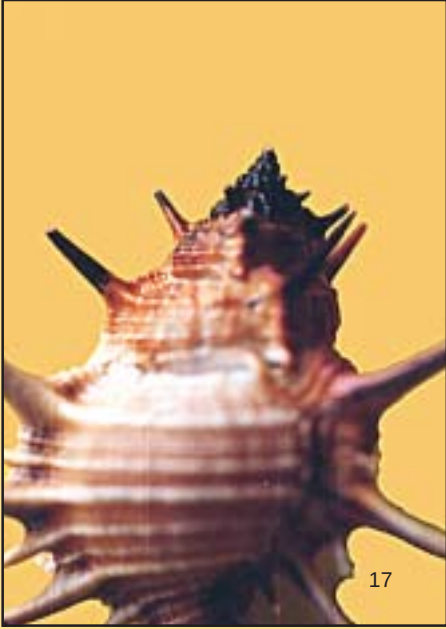
Le *Murex* et l'A.D.N.



Murex pecten pecten (Lightfoot, 1786)



Murex tenuirostrum africanus Ponder, Vokes, 1988



Murex tenuirostrum africanus Ponder, Vokes, 1988

Au départ de Toliara (Tuléar), cap plein sud. A la côte basse et fortement ensablée (bien visible à marée basse) fait suite une zone rocheuse à falaises coupée par l'embouchure du fleuve Anilahy à fort débit, navigation particulièrement dangereuse à la saison des pluies aux dures du piroguier.

Après une bonne heure de navigation on atteint le village de Soalara, installé sur des alluvions sableuses, composé de huttes rectangulaires, toits à double pente. Les murs sont en roseaux tressés sur une armature de bois, le toit est fait de feuilles de palmier : c'est l'habitat de la tribu VEZO de la côte sud-ouest de Madagascar.

Beaucoup de coquilles pêchées vivantes : quelques petites *Palmadusta diliculum* intéressantes, *Lambis*, cônes, ranellidés, natices et une belle série de *Murex* operculés (20 échantillons) : *Haustellum langleitae* (Houart, 1993)

On retrouve quelques kilomètres plus au sud, à Anakao, un échantillonnage analogue (10 individus) : l'ensemble est hétérogène (taille, couleur). Il est associé à une autre forme de *Murex* (6 exemplaires) – ensemble très homogène – *Murex brevispina brevispina* (Lamarck, 1822) selon la nomenclature de W.F. Ponder et E.H. Vokes, 1988.

Au retour de notre voyage qui se terminera à Beleoka, je trouverai de beaux *Murex pecten pecten*, (Lightfoot, 1786) au marché ainsi qu'un *Murex brevispina* de coloration atypique et le *Murex tenuirostrum* (Lamarck).

La semaine suivante, dans la région de Fort-Dauphin, les marchands qui visitent régulièrement les villages de pêcheurs me proposeront une belle série (12 échantillons) du *Murex* régional : *Haustellum barbieri* (Houart, 1993)

III Description des récoltes : variations de l'espèce.

1) *Murex brevispina brevispina* [ph. 1 à 6]
Dimensions et proportions : très semblables à celles de l'holotype cité par Ponder et Vokes.

Longueur totale (mm) :	73	66	75	65	73	79
Longueur de la spire :	10	13	12	11	10	11
Longueur du dernier tour :	63	53	63	54	63	68
Longueur du canal siphonal :	42	32	42	34	42	44

Morphologie : Spires carénées et anguleuses avec épines courtes sur les côtes radiales ; fins cordons spiraux déterminant un réticulum avec des cordons radiaux ; épines à la base du siphon ; dents labiales dont une antérieure très prononcée ; sutures intérieures simples, interrompues par des varices.

Si les individus sont de tailles semblables [ph. 2], l'épaisseur de la paroi du dernier tour ne l'est pas : on distingue parfaitement en négatif la côte radiale et en contre-jour la paroi est translucide, tandis que pour les autres, la paroi s'est épaissie (bord labial).

Coloration : La couleur est variable : grise à bleue, chamois, brun-rouille, pour l'ensemble de la coquille.

Celle de l'ouverture présente des différences constantes : deux ont une couleur jaune-ocre (paroi mince) alors que pour les autres cette couleur est limitée vers l'extérieur par une bande blanche qui s'étend au labre et à la columelle. Sur un exemplaire la zone blanche est peu développée et le négatif de la dernière varice apparaît encore coloré de brun foncé. Episodiquement des individus très décolorés peuvent apparaître dans la région de l'embouchure de la rivière Analahy (environs de Soalara)[ph. 5]. Selon les informations du collecteur qui m'a procuré ces exemplaires, la fréquence d'apparition serait de trois à quatre fois en une quinzaine d'années.

Ces derniers *Murex* sont très homogènes, tant en morphologie qu'en pigmentation.

Dimensions :

	N° 1	N°2	N°3
Long. Totale	76	77	75
Long. Spire	37	38	40
Long. Canal	39	39	35

Mensurations semblables aux formes typiques.

Tours plus globuleux ; réduction des épines varicales ou absence ; épaississement de la paroi toujours très marqué ;

La décoloration est très prononcée mais non totale : c'est un jaune très pâle (couleur uniforme pour les trois exemplaires). La décoloration est totale pour le pourtour de l'ouverture, comme sur la forme type ; l'intérieur de l'ouverture apparaît coloré par comparaison. On peut qualifier ces formes d'hypomélaniques : (*Murex brevispina hypomelania*).

2 *Murex pecten pecten* et *Murex tenuirostrum africanus* :

Lors d'une dernière visite au marché de Tuléar, j'ai pu choisir dans un lot trois exemplaires représentatifs de *Murex pecten pecten* (Lightfoot, 1786) et un exemplaire de *Murex tenuirostrum* (Lamarck, 1822), sous sa forme *africanus* Ponder, Vokes, 1988.

Murex pecten : Morphologie : [Ph. 7 à 12]
Très homogènes en proportions, nombre , forme, longueur des épines et sculpture spiralée très marquée, avec la présence de

of the genes is not necessarily that of the populations. The individual resulting from the genetic variability is also conditioned by the environment. Thus the way shells are collected is not without influence on the interpretation of it we may deduce.

II. Present forms: collection in Madagascar.

Of my trip in southern Madagascar (8 days in Tuléar – 8 days in Fort-Dauphin) in January 2001 with Pierre Guionnet who much kindly invited me "thank you, Pierrot" I brought back a few thousands shells collected on the beaches, at fishermen's and resellers among whom the merchant women of Toliara. The market is continuous under the shades of the median strip of a large two-way avenue along the beach. It is manned by the wives and daughters while the husbands and sons collect the shells from Mérobé to the north to Tolanara to the east. In addition there comes the deep sea shells dredged in the Mozambique Channel by trawlers anchored in the port. If you're not a diving enthusiast or if you are afraid of dugout bush-cab expeditions, you just have to settle in a hotel close to the market. There is a very good one at the end of the avenue, facing the beach, two star comfort (ventilation, room with bath) and in January you'll have plenty of peace and quiet: the weather is very hot, it is the southern summer, few tourists, and a visit to the ladies of the market will be a real and renewed pleasure, for the nice shells are not necessarily on the benches, and if you are a good buyer this will quickly spread all around and offers will flow in.

However, if you are interested in bivalves you'll be disappointed: there is no trade.

So, collecting on the beaches allows to partially compensating this lack (and the deficit of our purse!). The more you visit different localities, the greater the chances to find different species (which is also true when collecting fossils) so much so that the environment is of great influence on the frequency, number and variety of forms of the species.

The beaches and the visits to the local fishermen allow to gather a sampling "in the absolute always incomplete" of very interesting relative value as long as it may be compared with others made under the same conditions. In this case the approach of the shell is no longer selective and formal, it is ecological and statistic.

We leave Toliara (Tuléar) heading due south. Following a low coast heavily covered with sand (clearly visible at low tide) there is a rocky area with cliffs cut by the mouth of the river Anilahy whose important flow makes the navigation dangerous during the rainy season according to the boatman. After over an hour of sailing we reach the village of Soalara, settled on sandy alluvium, made of rectangular huts with two slopes roofs. The walls are made of plaited reeds on a wooden frame, the roof of palm fronds: this is the habitat of the VEZO tribe of the south-western coast of Madagascar.

Many shells are fished alive: a few interesting small *Palmadusta diliculum*, *Lambis*, cone shells, ranellidae, naticidae and a nice series of *Murex* with operculum (20 samples): *Haustellum langleitae* (Houart, 1993).

A few kilometres southwards, at Anakao, we collect a similar sampling (10 specimens): a heterogeneous mix (size, colour) associated with another form of *Murex* (6 specimens) %a very homogeneous set% *Murex brevispina brevispina* (Lamarck, 1822) following the nomenclature of W.F. Ponder and E. H. Vokes, 1988.

Returning from our trip which will end at Beleoka, I found beautiful *Murex pecten pecten*, Lightfoot, 1786) at the market, as well as a *Murex brevispina* with atypical colour and the *Murex tenuirostrum* (Lamarck).

trois varices fortement épineuses (22 à 29) en deux séries orthogonales. Bord labial peu échancré ; la suture les tours est canaliforme, non interrompue par les varices. La protoconque est à 2 ½ tours ronds.

Long. Totale	144 mm	141	129
Long. Spire	59	63	51
Long. Canal	83	78	78

Pigmentation : Jaune pâle sur les deux faces; coloration bleu-violet sur la face ventrale de la spire, ainsi que les épines du dernier tour, pour un exemplaire. Coloration uniforme des tours jaune pâle avec des épines violettes, pour le troisième [Ph. 11]

Murex tenuirostrum africanus Ponder, Vokes, 1988 [Ph 13 à 18]

Exemplaire de taille moyenne :

Long. totale : 82mm
Long. canal : 41mm

Protoconque et premiers tours identiques à ceux du *Murex pecten*, de même la sculpture ; nombre d'épines réduit (10) ; canal siphonal présentant une anomalie de dédoublement ; bord labial plus échancré que l'espèce précédente; dent proéminente au tiers antérieur du labre ; suture simple interrompue par les varices.

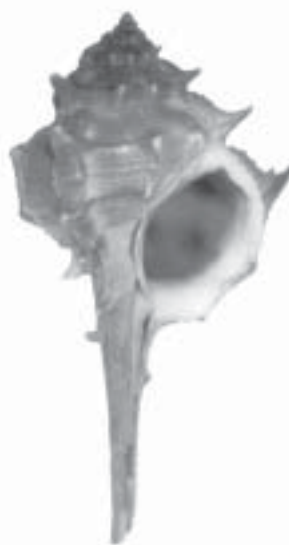
Pigmentation : Elle est semblable à la pigmentation atypique de l'un des *Murex brevispina* [Ph. 6] pour la plus grande part de la coquille ; le dernier tour est plus clair. L'intérieur du dernier tour est jaune beige ; le bord du labre et de la columelle est blanc,

avec des petites ponctuations brunes entre les dents labiales (ponctuations également présentes chez *Murex pecten*)

Pour le nombre réduit de ses épines , la couleur de la coquille et les premiers tours de la téléoconque il est conforme à la description de la sous-espèce *africanus* du *Murex tenuirostrum tenuirostrum* inventée par Ponder et Vokes. Elle est décrite précisément comme endémique de Madagascar (Nord, sud-est, sud-ouest) et de la côte africaine (Mozambique, Tanzanie).

Sur un autre exemplaire [Ph 16] l'intérieur du dernier tour n'est pas pigmenté, sa couleur est la même que le bord du tour.

A suivre...



Références—Bibliographie :

- ABBOTT R.T. et DANCE S.P., 1998 : Compendium of seashells.
BARRIEL V, 2001 : Aux origines de l'humanité. (sous la direction d'Y. COPPENS et P. PICQ) Chap.11 Vol 1
BRUNET M. PICQ P., 2001 : Aux origines de l'humanité . Chap.5, Vol.1
COPPENS Y. PICQ P., 2001 : Aux origines de l'humanité. Glossaire, Vol.1
COURREAU J.F., 2003 : La dépêche vétérinaire (avril 2003)
" " : Déterminisme génétique (La dépêche vétérinaire N° 762, mars 2003)
DENIS B. , 1996 : Les bases de la génétique médicale. Le point vétérinaire. Vol 28 N° spécial.
FRANCHI F. , 1993 : Muricidae. (World shells N°5)
GABBI G. , 2000 : Coquillages. Guide des bijoux de la mer. Ed. Glénat. Grenoble.
HOUART R. , 1992 : The genus *Chicoreus* and related genera (Gastropoda : Muricidae) in the Indo-West pacific
M.N.H..N. Zoologie .
LODE Th. 2001 : Les stratégies de reproduction des animaux. L'aventure évolutive de la sexualité. Dunod-Masson Ed.
MORERE J.L. PUJOL R. , 2003 : Dictionnaire raisonné de Biologie. Ed. Frison-Roche.
PONDER W.F. VOKES E.H. 1988 : A revision of the Indo-West Pacific Fossil and Recent Species of *Murex* s.s. and *Haustellum* (Mollusca, Gastropoda : Muricidae). Records of the Australian Museum : suppl. 8.

The following week in the region of Fort Dauphin, the merchants who regularly visit the fishermen's villages offered me a nice series (12 specimens) of the local *Murex*: *Haustellum barbieri* (Houart, 1993).

III Description of the gatherings: species variation.

1) *Murex brevispina brevispina*: [pict. 1 to 6]

Size and proportion: very similar to those of the holotype cited by Ponder and Vokes.

Overall length (mm):	73	66	75	65	73	79
Spire length:	10	13	12	11	10	11
Body whorl length:	63	53	63	54	63	68
Siphonal canal length:	42	32	42	34	42	44

Morphology: Spires carinated and angular with short spines on the radial ribs; thin spiral cords which determine a reticulum with radial cords; spines at the base of the siphonal canal; labial teeth of which an anterior one very pronounced; simple inter-whorl sutures, cut with varices.

While the specimens are of similar sizes [pict. 2], the thickness or the body whorl wall is not: one can clearly see the radial rib on the negative and the wall is translucent against the light while in the others the wall is thickened (outer lip).

Colour: The colour is variable: from grey to blue, chamois, rust-brown for the whole of the shell.

The colour of the aperture presents constant differences: two have ochre-yellow (thin wall) while for the others that colour is limited towards the exterior by a white band which spreads to the outer lip and the columella. On one of the specimens the white area is poorly developed and the negative of the last varix appears still coloured with dark brown. Occasionally very faded specimens may occur in the area of the mouth of the river Analahy (vicinity of Soalara). According to the information given by the collector who offered me those specimens, these occurrences are of three or four times in about fifteen years.

These *Murex* are very homogeneous in morphology as well as in colouration.

Sizes:	Nr 1	Nr 2	Nr 3
Overall length	76	77	75
Spire length	37	38	40
Canal length	39	39	35

Sizes similar to those of typical specimens.

Whorls more globular; radial ribs spines reduced or absent; thickness of the wall always very pronounced; the discolouring is very pronounced but not complete: a very pale yellow (uniform colour in the three samples). The discolouring is total on the aperture circumference as it is on the typical form; by comparison the interior of the apertures seems coloured. These forms may be called hypomelanic; (*Murex brevispina hypomelania*).

1 *Murex pecten pecten* et *Murex tenuirostrum africanus*:

During my last visit to the market of Tuléar I could make my choice among a set of three typical samples of *Murex pecten pecten* (Lightfoot, 1786) and one sample of *Murex tenuirostrum* (Lamarck, 1822) of the form *africanus* Ponder, Vokes, 1988.

Murex pecten: Morphology: [pict.7 to 12]

portions, numbers, pronounced spiral three strongly spiny orthogonal series. Outer whorl suture is in the os. The protoconch

Glossaire :

Allèle : version double d'un gène.

Eucaryotes : Etres vivants dont les cellules ont un matériel génétique organisé en chromosomes et un cytoplasme.

Gène : facteur héréditaire disposé sur un chromosome.

Gonochoriques : animaux appartenant à des espèces dont les individus distincts, mâle et femelle, produisent exclusivement des cellules reproductrices (gamètes) mâle ou femelle.

Hétérozygote : Pour un locus donné (localisation d'un gène sur un chromosome) deux allèles différents : un sauvage et un muté.

Homozygote : Pour un locus donné les deux allèles sont identiques (dominants ou récessifs)

Métazoaire : animaux pluricellulaires dont les cellules s'associent en tissus constitutifs d'organes.

Prosobranches : sous classe des mollusques gastéropodes possédant cavité palléale et branchies.

Taxonomie : classification des espèces par l'attribution d'un taxon (couple : genre—espèce)

Glossary:

Allele: double version of a gene.

Eucaryotes: living creatures whose cells contain genetic material organized in chromosomes and cytoplasm.

Gene: hereditary factor set out on a chromosome.

Gonochoric: animals belonging to species whose distinct individuals, male and female, produce exclusively male or female reproductive cells (gametes).

Heterozygote: for a given locus (site of a gene on a chromosome) two different alleles: one wild and one mutated.

Homozygote: for a given locus both alleles are identical (dominant or recessive).

Metazoa: multi-cellular animals whose cells combine into tissues constituent of organs.

Prosobranchs: subclass of the gastropod molluscs possessing a palléal cavity and gills.

Taxonomy: classification of the species by means of a taxon (pair: genus-species)

Overall length	144 mm	141	129
Spire length	59	63	51
Canal length	83	78	78

Colour: Both sides pale yellow; purple-blue colouring of the underside of the spire as well as the spines of the body whorl on one specimen. Pale yellow uniform colouring of the whorls with purple spines for the third specimen [Pict. 11]

Murex tenuirostrum africanus Ponder, Vokes, 1988 [Pict. 13-18]

Average sized specimen:

Overall length: 82mm

Canal length: 41mm

Protoconch and spiral whorls identical to those of *Murex pecten*, with the same sculpture; limited number of spines (10); siphonal canal showing a splitting anomaly; outer margin more notched than in the previous species; projecting tooth at the anterior third of the lip; suture simple interrupted with varices.

Colouring: Similar to that of one of the atypical *Murex brevispina* [pict. 6] for the better part of the shell; the body whorl is lighter.

The body whorl interior is beige-yellow; the edge of the lip and columella is white punctuated with little brown dots between the labial teeth (such punctuations also present in *Murex pecten*).

As concerns the reduced number of spines, the colour of the shell and the early whorls of the teleoconch, they are in conformity with the description of the subspecies *africanus* of *Murex tenuirostrum tenuirostrum* created by Ponder and Vokes. It is described as specifically endemic to Madagascar (north, south-east, south-west) and to the African coast (Mozambique, Tanzania).

On another specimen [Pict. 16] the interior of the body whorl is not pigmented, its colour being the same as the edge of the whorl.

To be continued...



FERNAND & RIKA DE DONDER

Melsbroeksestraat 21

1800 Vilvoorde - Peutie BELGIUM

Tel: + 32(0)2 253 99 54 Fax: +32(0)2 252 37 15

e-mail: fernand.de.donder@pandora.be

WORLDWIDE SPECIMEN SHELLS

10 minutes from Brussels Airport. Visitors welcomed

All families from the very common to the ultra rare, specialized in Pectinidae, Philippines shells and European shells.

Free list on request, good quality shells at the best price.

Satisfaction guaranteed !

COQUILLAGES du VIETNAM
Dr THACH (Kurodai Shop)
Coquillages de collection et commerciaux
E-mail: kurodash@dng.vnn.vn
Fax: 0084 58 824 120
Liste de prix gratuite
267 Thong Nhat, Nha Trang, Vietnam
Fulguraria ericarium, Lyria kurodai, Conus pergranilis
Babylonia feicheni, Chicoreus bandharmai, Strombus anatum



PERLAE

M. Mahmoud ABDI

Tél. 06 70 14 30 76

Fax 01 40 30 08 43

www.perlae.fr

e-mail : perlae@wanadoo.fr

Rare Shells from New Caledonia

Nigers & Rostrated Cowries
Deep-water specimens
Endemics

Also large selection of uncommon & rare worldwide specimens



TUI II SARL

*30 rue Alfred de Vigny
98000 Haut Magenta, Nouméa
New Caledonia*

*Tél : (687) 24 10 08 - Mobile : (687) 83 06 94 - Fax : (687) 24 10 91
e-mail vitiga@canl.nc - <http://tui2.8m.com>*

CARTE POSTALE

Cher tonton Xéno,

Je t'envoie une petite carte de mes dernières et avant-dernières vacances.

Ce mois de juillet 2002 je suis resté en France avec ma petite famille et nous avons visité le département des Pyrénées-Orientales avec comme pied-à-terre la commune de Barcarès.

Tu me connais, à peine arrivé, je suis allé « tester » la mer. De grosses rafales de vent (100 km/h) n'ont pas permis que je mouille plus que les doigts de pied. Sur la plage balayée par le sable, je voyais à droite le port de Barcarès et à gauche, dans le lointain, un paquebot (le Lydia) posé sur le sable par un architecte un peu fou dont j'ai oublié le nom.

Ce grand bateau a été transformé en discothèque au rez-de-chaussée et au niveau supérieur il est possible de visiter une exposition de coquillages et de coraux aux couleurs quelque peu passées mais néanmoins intéressante. Face à la plage, trois îlots artificiels composés de gros rochers cassaient les vagues trop fougueuses. Entre ces îlots et la plage, quelques blocs retenaient le sable permettant un accès piéton. De part et d'autre de ces bandes de sable en formation s'accumulait de l'eau froide (18°) ou de l'eau chaude (20°) selon les humeurs du vent.

- La durée des plongées sera courte ! - me dis-je.

Le long de la plage les coquilles d'une maigre faune de mollusques semblaient à peine suffire à décorer les châteaux de sable.

Quelques jours passèrent et le vent freina sa course.

L'eau ne s'était guère réchauffée mais je barbotais avec masque et tuba dans à peine un mètre d'eau. Le fond était sableux à légèrement vaseux. La visibilité était presque bonne sauf quand les vagues et les pieds agitaient le sédiment.

Au jugé je ramassais deux petites coquilles vides que je ne déterminais pas de suite, l'esprit sans doute transi par le froid. Une fois réchauffé, il ne pouvait y avoir d'erreur, c'était deux *Naytiopsis granum* avec leurs dessins caractéristiques. Je venais d'en trouver en peu de temps autant qu'en plusieurs années de ramassage le long des plages près de Montpellier.

La plongée suivante me permis d'en récolter quelques exemplaires supplémentaires dont deux vivantes que je relâchais après les avoir rapidement observées.

L'animal était de couleur sable avec deux bandes blanches, irrégulières et parallèles à l'allongement de la queue dont il donnait de grands coups pour essayer de se libérer de l'attaque du prédateur potentiel que je représentais. Un manteau devait recouvrir occasionnellement la coquille afin de lui donner un beau poli type « porcelaine » avec pour conséquence l'arrondissement de l'apex. Un opercule ovale et finement corné avec une ligne noire transversale complétait l'animal plus qu'il ne le protégeait. Au bout d'une semaine de recherches, ma récolte avoisinait une trentaine d'exemplaires dont quelques-uns de qualité « gem » car fraîchement morts.

La veille de notre départ, le vent omniprésent avait tourné en direction de la plage et j'en profitais pour la parcourir de bonne heure et avec bonheur car de petites vagues avaient jeté sur le sable bon nombre de *Naytiopsis granum*.

En tout j'avais ramassé une centaine de spécimens dont 38 belles pièces de cette petite (7 à 13 mm) espèce réputée rare en Méditerranée (cf. : « Guida alle conchiglie mediterranee » de D'Angello et Gargiullo) sauf pour quelques sites dans le Sud de l'Espagne où elle est courante (cf. « European seashells » de Poppe et Goto).

C'était déjà la fin des vacances mais j'avais l'impression d'avoir quelque chose d'inchevé au fond de mes pensées.

Juillet 2003, à l'unanimité nous avons décidé de revenir à Barcarès.

Les conditions météorologiques se sont particulièrement améliorées avec peu ou pas de vent et une eau entre 20 et 25 degrés ce qui m'a permis de commencer mes collectes.

La faune me parut nettement plus riche que l'année précédente avec environ une cinquantaine d'espèces relevées mais parfois avec seulement un ou deux exemplaires. Évidemment je pus confirmer l'établissement de *Naytiopsis granum* sur un territoire de quelques centaines de mètres carrés et pus affiner mes observations s'y rapportant.

Postcard

Dear Uncle Xeno,

I am sending you a postcard from my last holidays. During July 2002, I stayed in France with my family and we visited the Pyrénées-Orientales département. Our pied-à-terre was in Barcarès.

As you know me, as soon as I arrived I went to "test" the sea. Gusts of 110km/h didn't allow me to get more than my toes wet. The sand swept across the beach. On the right, I could see Barcarès harbour and on the left in the distance, a liner (the Lydia) put on the sand by a crazy architect whose name I can't remember.

This boat has been turned into a nightclub on the ground floor and into an exhibition hall on the upper floor. There you can visit an interesting exhibition of shells and corals, although the colours are a little faded. In front of the beach were three small artificial islands made of large rocks where there were breaking fiery waves. Between those islands and the beach some blocks hold back the sand allowing pedestrians to access the area. On both sides of the strips of sand, cold (18°) or warm (20°) water accumulated, depending upon variations in the prevailing wind.

I thought to myself, "The dives will be short!"

On the beach there were hardly enough shells to decorate the sand castles.

After a few days the wind slowed down.

The water did not get much warmer but I paddled with mask and snorkel in barely a meter water. The bottom was sandy to slightly muddy. The visibility was almost good unless the sediment was mixed by the waves or my swimming action.

By guesswork, I gathered two little empty shells. I didn't identify them immediately as my mind was numb with the cold. Once I warmed up, there was no mistake, they were two *Naytiopsis granum* with their characteristic patterns. In a short amount of time, I had found more than I had in years of collecting on the beaches near Montpellier.

During the following dive I found more specimens, some of which were alive. I released them after a short examination.

The animal was the colour of the sand with two white stripes, irregular and parallel to the extended tail. This tail was used to try and hit me in order to free itself from what the animal perceived as an attack of a predator. A mantle occasionally envelops the shell in order to give it a nice cowny polish and a rounded apex. A thin oval horny operculum with a black transverse line offered little protection.

After a week long search I collected about thirty specimens, among them some of "gem" quality because they were recently dead.

The day before our departure, the omnipresent wind turned in the direction of the beach. I took advantage of it and early in the day explored all of the beach. I was lucky, little waves brought up large numbers of *Naytiopsis granum*.

In all, I found a hundred specimens. Among them were 38 beautiful examples of this little (7 to 13mm) species which is supposed to be scarce in the Mediterranean (cf. "Guida alle conchiglie mediterranee" de D'Angello et Gargiullo), except in the south of Spain where it's supposed to be common (cf. "European seashells" de Pope et Goto). I was nearing the end of my holidays and I had the feeling something was incomplete.

A year later in July 2003, we decided unanimously to come back to Barcarès.

The weather was better with little or no wind and the water was between 20 and 25° C degrees. This allowed me to begin to collect. The fauna seemed richer than last year with around fifty species, some of them represented by only one or two specimens. Of course I was able to confirm the presence of



Je vais d'ailleurs te les faire partager.

L'animal sort de sa cachette essentiellement le soir pour se mettre en quête de sa nourriture. Il avance rapidement sur fond plat, légèrement vaseux, balayant l'espace devant lui avec une trompe tachetée aussi longue que son dernier tour de coquille (elle lui sert sûrement de « nez »). Sur son habitat qui n'est qu'entre un et deux mètres de profondeur, je n'ai pu distinguer sur le sable des traces spécifiques de son passage. Après une nuit à rechercher son alimentation, l'animal disparaît (sans doute dans le sable) à l'exception de quelques retardataires endormis encore présents le matin. Je n'ai pu observer les diverses phases de la reproduction mais seulement quelques juvéniles dans les mêmes conditions que leurs parents. Les coquilles sont polies par le manteau de l'animal et cela en totalité à l'exception de certains individus ayant omis la partie supérieure qui devient vite une culture d'algues vertes.

Au niveau des prédateurs, ils sont de trois sortes :

- 1) **les crabes** qui écrasent la coquille entre leurs pinces mais heureusement parfois sans succès comme le prouvent des cicatrices repolies correspondant aux nodules des deux éléments formant les pinces.
- 2) **les perceurs**, pas ceux qui laissent des trous importants (1 mm et plus) comme les natices, mais ceux qui laissent un trou minuscule à peine visible à l'œil (mais dont

j'ignore l'identité).

3) et **les touristes** qui piétinent le sable dès que l'eau devient assez chaude pour se baigner.

La récolte fut cinq fois plus importante que l'année précédente car il n'était pas rare de trouver, dans les laisses de mer, côte à côte plusieurs de ces Nassariidae. C'était d'ailleurs le gastéropode le plus important en nombre à cet endroit.

C'est alors, comme pour gâcher ma satisfaction, qu'un certain nombre de questions surgirent :

Cette espèce a-t-elle progressé depuis le sud de l'Espagne jusqu'à Barcarès ?

A-t-elle été introduite involontairement ?

S'agit-il d'une population relique ? (à préserver ... de toute façon !)

Est-ce le premier site français répertorié où cette espèce n'est pas rare ?

Est-ce le seul site en France ?

D'où viennent les rares spécimens trouvés en différents endroits de la méditerranée ?

Mais je m'emballe déjà alors que je suis encore en vacances ... et qu'il faut que je termine cette carte postale, que je la timbre et que je te l'envoie.

Salut tonton Xéno et bonne pêche à tous les AFCistes.

PIERRE KUNTZ

Traduction SOPHIE VALTAT - TOM EICHHORST

Naytiopsis granum in a territory of some hundreds of square metres. I also had the opportunity to refine my earlier observations of this species. I'll share them with you.

The animal comes out of its hiding place looking for food, mainly at night. It moves forward quickly on the slightly muddy flat bottom. It seems to be sweeping out in front with its spotty proboscis that is as long as the body whorl. It might use this as a "nose".

Naytiopsis granum lives between one and two metres deep. I was not able to see any specific tracks of its path. The animal spends the night looking for food and then disappears, probably in the sand, with the exception of some sleeping latecomers still there in the morning. I was not able to observe the various reproductive stages and only saw a few juveniles in the same areas as their parents. The mantle polishes the entire shell with the exception of the last whorls of some specimens. In this case, the spire is quickly covered with green seaweed.

There are three major predators of this species:

1) Crabs, which crush the shell between their pincers, fortunately sometimes with no success. We found repaired scars of breaks made by crab pincers.

2) Drillers, (not those that leave a large hole of 1mm or more as do the moonsnails, - but an unknown predator that drills minute holes hardly visible to the naked eye.

3) The tourists trampling on the sand as soon as the water becomes warm enough to go swimming. I've collected five times more shells this year than last year. It was not unusual to find side by side several of this Nassariidae in shell grit. It was the most numerous gastropod in the area.

Then to spoil my satisfaction came a few questions:

- Did this species come from the south of Spain to Barcarès? - Was it introduced unintentionally?

- Is it a relic population? (Needing protection?)

- Is this the first French site recorded where this species is not scarce? Is it the only French site where this species is found?

- Where do the scarce specimens from various sites of the Mediterranean come from?

I am getting a bit carried away as I'm still in holidays... I'll now end this postcard, stamp it and send it to you.

Bye Uncle Xeno and happy shelling to all of you.

Xeno Vie des Sections



Inauguration du Musée du Coquillage à Saint Jean Cap Ferrat
30 mai 2003

Identifiez moi !

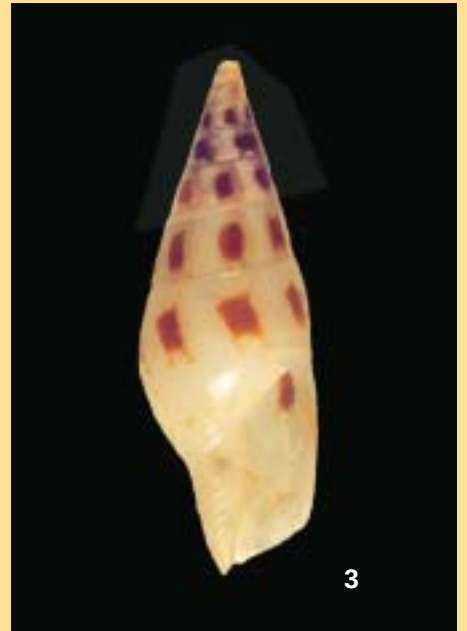
Photos et Collection P.Ch. Angrand



10 mm - Zone Philippines



9 mm - Zone Philippines



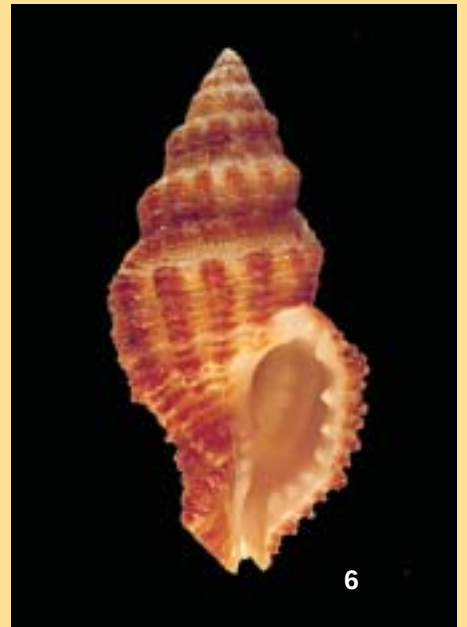
9 mm - Zone Philippines



Muricidae ? - 25 mm Thaïlande



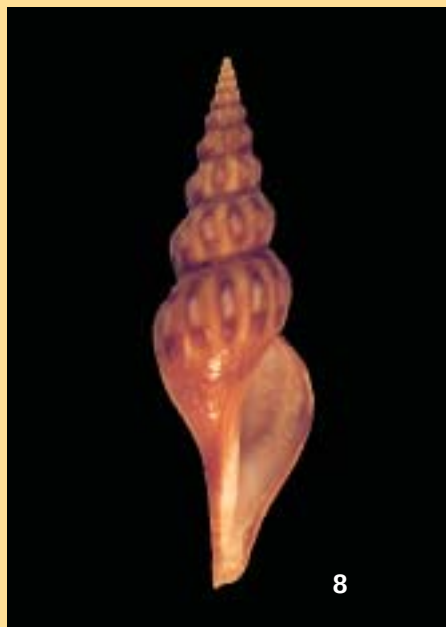
Turridae ? - 8 mm Philippines



Muricidae ? - 34 mm Philippines



62 mm - Provenance inconnue
(ancienne collection)



Dragages - 83 mm - Zone Philippines



Muricidae ? - 26 mm Philippines

FAUNE MARINE DE TENERIFE



Tylodina perversa (Gmelin, 1791)



Micromelo undatus d'Orbigny, 1839



Nudibranche



Berthelina edwardsi



Aplysia dactylomela Rang, 1828



Erosaria spurca



Diodoris confusa



Berthelina edwardsi



Chiton canariensis d'Orbigny, 1839



Chiton canariensis d'Orbigny, 1839